

A I H P I
B.P. 19
91801 BRUNOY Cedex

UFO.

INFORMATIONS



Commission
d'enquêtes
sur les

O.V.N.I

S O M M A I R E

- 1 - EDITORIAL
- 2 - LA GRANDE PRESSE ET LE PARANORMAL
- 3 - DOSSIER TECHNIQUE : UN NOUVEL INDICATEUR DE CHAMP MAGNETIQUE
- 4 - LA PAGE HUMORISTIQUE
- 5 - EFFETS PSYCHIQUES ET UFOLOGIE
- 6 - A POITIERS, LE RATIONALISME A PERDU UNE NOUVELLE BATAILLE
- 7 - LA PAROLE EST A VOUS : " LE RETOUR DU DIABLE "
- 8 - BIBLIOTHEQUE
- 9 - A PROPOS DE
- 10 - DOSSIER OBSERVATIONS
- 11 - ENCORE LES ANNEAUX DE FEE
- 12 - HOSTUN : UN CAS TROUBLANT

Cela ne fait rien aux choses, que l'on se fache contre elles, et s'il y a un désaccord entre la réalité humaine et les théories, à coup sur, ce n'est pas la réalité qui doit avoir tort.

CARO

Abonnement annuel : 20,00 F.
 Versement exclusivement par chèque bancaire et correspondance à A.A.M.T. - 29, rue Berthelot à VALENCE

=====

Trimestriel n° 14 - 3^e trimestre 1976 - Prix : 5,00

=====

Association déclarée conformément à la loi du 1^{er} Juillet 1901
Délégation Régionale "Lumières dans la Nuit" Drôme - Ardèche -
Vaucluse

— : — : — : — : — : — : — : — : — :

Composition du Bureau pour l'année 1976 :

Président	: DUQUESNOY David
Vice-Président	: DORIER Michel
Secrétaire Général	: BONNAVENTURE Raymond
Secrétaire Adjoint	: FOURNIER Jean-Michel
Trésorière	: BONNAVENTURE Chantal
Conseiller à l'information	: REBULL Jean-Marc

— : — : — : — : — : — : — : — : — :

Membre d'honneur : CHALOIN André

— 8 —

Ce bulletin est le fruit de l'analyse et de la réflexion de chacun. Pour y contribuer, n'hésitez pas à nous faire part de vos articles et de vos suggestions.

Faites-le connaître et faites nous connaître dans vos régions afin que "vive notre Association pour votre information".

— 8 —

Imprimé en France - Directeur de la publication : Michel DORIER

Imprimé par l'association sur duplicateur, 29 rue Berthelot
à Valence.

Dépôt légal : 3. trimestre 1976

—●—●—●—●—●—●—●—●—●—

ASSOCIATION DES AMIS DE MARC THIROUIN - 29 rue Berthelot à VALENCE
TEL / 44 58 48

Permanence chaque mercredi à partir de 18 h pour les adhérents et abonnés et chaque samedi de 14 h 30 à 16 h 30 pour le public.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

1 - EDITORIAL

Si la parution du bulletin est maintenant moins fréquente, le nombre de pages de chaque numéro a, par-contre, augmenté.

Nous essayons, en effet, de donner quelques aperçus variés des phénomènes qui nous intriguent, mais cette variété peut paraître contestable et certains verront d'un oeil sans complaisance la présence d'articles se situant aux antipodes de leurs idées personnelles.

Parceque bulletin d'une association, cette revue se veut aussi large que son public et ouvre ses colonnes à toutes les idées concernant les phénomènes étudiés pour autant qu'elles s'appuient sur une argumentation sérieuse.

Chaque article étant, bien-sûr, publié sous l'entière responsabilité de son auteur.

Il paraît bien difficile, dans le cadre de nos connaissances actuelles, de fixer une frontière précise au vraisemblable et ceux qui croient le faire sacrifient plus souvent à des exigences dictées par une mode passagère plutôt que par la vérité.

Le défaitisme est, d'ailleurs, une de ces modes.

La loi de Guérin suivant laquelle : "en ufologie, toute loi découverte et démontrée est aussitôt réfutée par les observations suivantes" a amené un certain nombre de chercheurs en ce domaine à un découragement hâtif. Ils tirent alors argument de cette remarque pour condamner toute idée nouvelle sitôt qu'elle est émise.

Sans minimiser l'importance d'un tel constat d'échec, il est cependant prématuré d'en tirer une ligne de conduite entièrement défaitiste.

Il paraît utile de remarquer qu'aucune science ne peut prétendre avoir résolu l'ensemble des problèmes la concernant.

Qui, par exemple, peut penser que les études portant sur l'origine de l'homme, malgré les moyens mis en oeuvre, ont abouti aujourd'hui à des certitudes absolues dont aucun point n'est plus contestable!

Mais, parce que le débat n'est pas clos et l'étude hésitante, doit-on pour cela rejeter tous les traités relatifs à l'archéologie?

Les sciences physiques, pour lesquelles des moyens financiers colossaux ont été mis en oeuvre, sont-elles pour autant capables de rendre compte de l'existence de certaines particules et de leur singulier comportement ?

Va-t-on, sous ce prétexte, considérer comme d'inutiles radotages tous les ouvrages de physique ? et prétendre que cette science n'a jamais rien su comprendre.

Sur tout ce qui l'entoure, l'homme n'a pas acquis beaucoup de certitudes absolues; ses idées ne sont souvent qu'une appréhension provisoire des phénomènes trop complexes qui l'entourent.

Alors, pourquoi juger capital, en ufologie, un défaut qui n'épargne personne ?

Qu'on ne dise pas que l'étude ufologique n'a débouché sur rien jusqu'ici. Pour s'en tenir à des grandes lignes qu'on oublie parce qu'elles sont trop évidentes, si l'on ne s'attend pas à voir les OVNI jaillir de terre et leurs étranges habitants se manifester, par exemple, sous un aspect de bovidés ou avec la forme d'un tire-bouchon, c'est que l'on a déjà abouti à certaines conclusions.

Pourquoi, lors d'une veillée d'observation, observer le ciel plutôt que de s'enfermer dans un souterrain ou fouiller des caveaux ? C'est en fonction de certains critères maintenant bien établis.

Si quelqu'un affirmait, aujourd'hui, que les "extra-terrestres" viennent en bicyclette, sous forme de chats et qu'à leur contact les humains deviennent verts ou bleus pendant que les conduites d'eau et de gaz se bloquent, l'incohérence de tels propos apparaîtrait évidente.

Ceci sert à rappeler que les effets des OVNI restent tout de même contenus dans une gamme assez étroite, comparativement à tout ce qu'il est possible d'imaginer, et ne sont donc pas une accumulation d'effets protéiformes pour lesquels aucune retenue n'existe.

Ainsi, nous n'avons pas pour coutume de voir rapportées des observations d'"extra-terrestres" unijambistes. Mais s'il s'en découvre un pourtant, doit-on vraiment monter l'affaire en épingle ?

L'existence d'unijambistes sur terre n'infirme pas la thèse suivant laquelle l'homme est un bipède.

Notre propre diversité doit inciter à la réflexion.

Nous voyons cohabiter sur terre des créatures aussi différentes que les poissons, les mammifères, les insectes ou les oiseaux, et l'existence d'une espèce n'exclut pas pour autant l'existence des autres espèces.

La remarque de M. Guérin est tout-à-fait juste, mais elle s'applique à beaucoup d'autres domaines.

Ce qui déroute, en revanche, en ufologie, c'est l'allure à laquelle les théories sont émises et battues en brèche.

Cela témoigne, en fait, d'une grande vitalité dans le domaine de l'observation et de la réflexion : les faits s'accumulent plus vite que nous n'arrivons à les assimiler.

Mais à cause de cela justement, toute tentative d'étude du phénomène doit être encouragée et non rejetée d'office sous le prétexte qu'elle n'accède pas d'emblée à la perfection.

La loi de Guérin invite à la prudence et non au nihilisme. Si nous ne savons toujours pas ce que sont nos étranges visiteurs, nous savons par contre de mieux en mieux ce qu'ils ne sont pas; c'est un premier pas et nous ne devons pas nous en arrêter là.

-2-LA GRANDE PRESSE ET LE PARANORMAL./

Il devient difficile, pour la grande presse, de rester indifférente à tout ce qui peut se passer aujourd'hui dans le domaine du paranormal.

Partagés entre leur sectarisme et les goûts de certains lecteurs (que ceux-ci soient motivés par une recherche de la vérité ou un simple snobisme) les rédacteurs hésitent entre une étude objective mais risquée et le démenti formel qui tranquilliserait les autres lecteurs tout en permettant aux journalistes de continuer à dormir sur leurs deux oreilles.

1-A PROPOS DE LA PARAPSYCHOLOGIE.

Dans la "VIE CATHOLIQUE" du 4.2.76, un important article sur la parapsychologie: "QUAND LE FER SE MET A TROTTER" par J.P. Allaux.

"La matière peut-elle obéir à l'esprit?...

Une seule chose est sûre: des facultés physiques, en contradiction totale avec toutes les lois de la matière et de l'énergie, existent et se manifestent par des phénomènes que nous déchiffrons peu à peu sans en définir les causes.

La parapsychologie nous propose un voyage à l'intérieur de notre cerveau...

Nul ne peut dire où cette exploration nous mènera."

.....

Michel REMY, dans "LA VIE CLAIRE" d'avril 76, analyse les travaux du Pr.C. Louis KERVRAN qui a mis en évidence l'existence de transmutations à faible énergie chez les êtres vivants.

Ainsi, en Suisse, à l'Institut Fédéral de Recherches en matière de Réacteurs" on a mis en évidence une augmentation de calcium de plus de 100%, en trois semaines, dans des graines d'avoine, sans aucun apport extérieur.

"Du fait que les transmutations biologiques ne sont possibles que grâce à l'appoint énergétique venu du cosmos, nous avons là une expérience reproductible montrant que les organismes vivants sont capables de capter une énergie d'une forme à laquelle on n'avait pas pensé jusqu'à ces derniers mois...

Dés lors, poursuit le Pr.KERVRAN, j'ai été conduit à des extrapolations auxquelles ne pouvaient pas penser les parapsychologues.

L'application à la télépathie apparaissait comme allant de soi, du fait des qualités connues de cette manifestation: elle est insensible à la présence d'un écran, même clos en cage de Faraday.

Ce n'est donc pas une énergie électro-magnétique."

.....

Après les travaux de la "National Science Foundation" (U.S.A.), SCIENCE ET VIE (décembre 1975) et L'EXPRESS (19-25.1.76) se sont fait l'écho d'une théorie selon laquelle l'effet KIRLIAN ne présenterait aucun intérêt. (L'effet KIRLIAN est une sorte de couronne ou d'auréole rappelant curieusement l'Aura décrite par des occultistes, et qui apparaît lorsqu'on place un corps, vivant ou non, entre deux plaques métalliques reliées à une source de courant alternatif à haute fréquence et haute tension.)

Si cet effet ne présente aucun intérêt, selon A. Ledoux (SCIENCE ET VIE) et G. Bonnot (L'EXPRESS), c'est que cette auréole produite, qui varie avec les personnes et change aussi suivant leur état d'âme, serait seulement due à des différences de température.

Ainsi, grâce à une simple différence thermique, on peut avoir des renseignements sur l'état physiologique et psychologique des sujets au point que la méthode peut être utilisée en médecine et en psychiatrie :

"La feuille mourante d'une plante ou l'épiderme d'un homme fatigué ont une toute autre luminescence qu'une feuille vivante ou l'épiderme d'un homme dispos.

Les maladies, les intoxications et l'état psychique du sujet, si ce dernier est un être humain, sont enregistrés avec une grande sensibilité sur la courbe des décharges"

(ETUDES SOVIETIQUES : mars 1975)

Et le journal russe "MOLODIOJ ESTONII" n'hésite pas à voir dans cet effet, si banal selon certains, un "nouveau moyen efficace de diagnostic, non seulement aux criminalistes, mais aussi aux médecins."

Rappelons une expérience faite par les KIRLIAN : alors qu'on leur apportait deux feuilles jumelles, provenant de la même espèce végétale et cueillies au même moment, leurs images obtenues grâce à l'appareil des KIRLIAN étaient totalement différentes. Le motif : une des feuilles provenait d'une espèce végétale contaminée par une grave maladie, bien que rien, dans l'aspect de la feuille, ne permettait de le déceler.

Ainsi, un appareil détectant tout batement des différences de température peut nous fournir toutes sortes de renseignements utiles, et les savants qui n'avaient pas réussi à découvrir une chose aussi simple, loin de s'en étonner, n'ont qu'un haussement d'épaules.

Le fait que l'énergie qui en est la cause ne soit pas spirituelle masquerait-il à leurs yeux toutes les applications possibles ?

Il faut ajouter que quelques techniciens de SCIENCE ET VIE, refaisant les expériences, n'ont rien obtenu; ils peuvent donc conclure en toute modestie que tout le monde, jusqu'à eux, s'était trompé.

Même si une simple différence de température était capable de rendre compte des étonnantes propriétés de l'appareil des KIRLIAN, on voit mal en quoi cet effet s'en trouverait dévalorisé.

Seuls peuvent avoir cette opinion ceux qui ne sont intéressés par une découverte que si elle vient confirmer leurs idées préconçues.

Un dernier point enfin, comment les occultistes ont-ils pu, sans appareils, décrire eux-aussi, ce rayonnement, qu'ils baptisèrent aura ?

Dans un esprit curieusement rétrograde, Mr. Alain Ledoux se livre à une diatribe contre la parapsychologie dans SCIENCE ET VIE (avril 1976).

Souci d'originalité?

Au détriment de l'objectivité en tout cas.

A partir de cas litigieux ou frauduleux, Mr. Ledoux se livre à une généralisation hâtive qui lui permet d'affirmer:

"Jusqu'à présent, les recherches pour mettre en évidence les pouvoirs psi ne se sont soldées que par des échecs ou des réussites frauduleuses.

Et le paravent scientifique derrière lequel se dissimulent les sorciers ne sert qu'à masquer leur faillite."

Mr. Ledoux cite alors le cas de CROOKES qui expérimenta beaucoup avec le médium Florence COOK.

Cette dernière prétendit, un jour, avoir mystifié Mr. CROOKES.

Cette seule affirmation suffit à juger des expériences du célèbre physicien, sans même prendre la peine de les étudier. Ce qui évite de répondre à bien des questions, par exemple, quel procédé permit à Mlle COOK de matérialiser un fantôme semblant parfaitement vivant et en chair et que CROOKES put voir plusieurs fois à côté du médium?

C'est un peu comme si un sportif sautant 2 mètres en hauteur devant témoins déclarait plus tard avoir triché; les témoins devraient-ils tous se persuader qu'ils ont rêvé, ou s'interroger sur la santé mentale du sportif?

C'est ensuite au tour de RICHET à servir de cible pour Mr. Ledoux. Ridiculisant son médium favori: Eusapia PALLADINO, notre auteur se garde bien de nous révéler quel trucage permit à cette même Eusapia PALLADINO de soulever une table sur laquelle était assis un examinateur.

Mr. Ledoux rendrait de grands services aux déménageurs en leur révélant le procédé.

Puis, vient le cas d'URI GELLER, lequel est accusé de refuser l'affrontement avec les prestidigitateurs.

Mais en revanche, les prestidigitateurs, eux, se gardent bien d'affronter les scientifiques, pourtant si naïfs au dire de Mr. Ledoux.

Le journaliste de SCIENCE ET VIE termine enfin son article par quelques exemples de canulars en parapsychologie, mais bien d'autres disciplines connurent des mystifications.

Ainsi, s'il est arrivé au monde de l'archéologie de se laisser tromper par des fossiles falsifiés, doit-on en conclure que tous les fossiles sont des faux et les archéologues des charlatans ou des naïfs?

En outre, les ouvrages traitant de la parapsychologie mentionnent souvent des cas de fraudes (généralement découvertes par les parapsychologues eux-mêmes).

Les ouvrages d'auteurs hostiles à cette recherche n'ont jamais l'honnêteté de citer des cas authentiques, peut-être parce qu'un seul cas prouvé suffit à poser le problème.

A l'inverse, s'attacher aux seules fraudes (avec parfois un ouf de soulagement) c'est vouloir s'aveugler par peur de la vérité.

Pourtant M. Ledoux, qui doit avoir la mémoire courte, a pu trouver mention des nombreux pouvoirs qu'il nie dans un article de son collègue Alexandre Dorzyski (SCIENCE ET VIE : Juin 1974).

En fait, pour celui que les phénomènes dérangent, les manifestations les plus irréfutables ne seront jamais regardées comme des preuves et seules les fraudes susciteront de l'intérêt.

La parapsychologie est, certes, bien souvent en de mauvaises mains, mais si, pour étudier un sujet, on s'en tient aux seuls gens malhonnêtes qui l'ont abordé, c'est être aussi malhonnête qu'eux, et c'est pire encore si, parlant des gens honnêtes, on ne s'attache qu'à leurs erreurs.

M. DORIER

2 - LE MONDE, LES OVNI ET COMPAGNIE -

Attention, carrefour dangereux : un rationaliste peut en cacher un autre !

LE MONDE est, paraît-il, un journal exemplaire. C'est même, à ce que l'on dit, le prototype du quotidien sérieux, bien informé, objectif et peu enclin à la plaisanterie, voire à la gaulariserie.

C'est pourquoi il faut saluer M. Arvonny et son article : "OBJETS VOLANTS : DES OVNI ET DES HOMMES" (Le Monde : 8.11.75 pages 1 et 13) comme ils le méritent.

En effet, l'article marque une étape importante dans l'évolution du célèbre journal, puisqu'il introduit une nouveauté, la page humoristique, d'ailleurs camouflée sous un titre de rubrique transitoire (sciences) afin, probablement de ne pas trop choquer le lecteur fidèle.

A notre goût, cet événement est passé inaperçu : or, les occasions de sourire, et même de fou-rire, se font bien rares.

Notre propos sera donc de redonner l'éclat (de rire) à un texte qui en est digne.

A lui seul, le titre de l'article est un morceau d'anthologie : " DES OVNI ET DES HOMMES ".

Le facteur humain du Problème OVNI est tout de suite mis en relief, ce que les lignes suivantes confirment.

Et si M. Arvonny n'a pas titré " DES OVI ET DES HOMMES " (OVI = objets volants identifiés) c'est que justement les OVI n'ont rien à voir avec les hommes. Malheureusement, il y a des hommes, et donc, forcément, des OVNI.

M. Arvonny serait-il misanthrope?

Peut-être...

Mais c'est surtout un humoriste, ce qui n'est pas incompatible: il le prouve en écrivant ce qui suit:

"Qui regarde la pleine lune y verra facilement une face humaine, des sourcils, un nez, une bouche."

Cette remarque extraordinaire par son pouvoir d'évocation est aussi pleine d'enseignements:

Mr. Arvonny est prudent, il n'écrit pas "quiconque" mais "qui", la nuance est importante. Quiconque est un pronom relatif indéfini et même dépréciateur. Son équivalent est: n'importe qui.

Or, n'importe qui n'est pas lecteur du MONDE et même, parmi les lecteurs du MONDE, il en est qui, observant la pleine lune y voient "une face humaine, des sourcils, un nez, une bouche". Ce qui est, en somme rassurant: c'est pourquoi Mr. Arvonny a employé le pronom relatif "qui", c'est-à-dire, "la personne, y compris le lecteur du MONDE qui"...

Cela méritait d'être souligné.

La suite de ce chef-d'œuvre confirme nos premières impressions.

Parmi les OVI répertoriés, par Mr. AROVNI, outre l'avion, le ballon-sonde, le météorite et le débris de satellite, il en est un qui mérite un bref arrêt: c'est l'HELICOPTERE.

L'humour de M. Arvonny est difficilement contenu. Certes, l'hélicoptère "a des pales et il est bruyant"... "Mais les pales sont peu visibles et avec un bon vent et un témoin juché sur une moissonneuse-batteuse en activité, il peut passer pour silencieux."

La première réflexion qui vient à l'esprit, c'est que le lecteur du "Monde" n'est plus concerné; en effet, je vous le demande, comment lire le "Monde" juché sur une moissonneuse-batteuse en activité, avec un bon vent et, qui plus est, sans éclairage.

Ce serait à la rigueur possible sur un tracteur car chacun sait que les tracteurs modernes ont une cabine éclairée.

Ensuite, il apparaît clairement que c'est une situation propice (nécessaire et suffisante) pour confondre OVI et OVNI.

Afin de lever tout équivoque, je suggère à la personne juchée sur une moissonneuse-batteuse en activité, qui croirait, si c'est Dieu possible, apercevoir un OVNI, de couper le contact de sa machine et de courir se mettre à l'abri, par exemple, sous un arbre (ou carrément sous la moissonneuse, s'il n'y a pas d'arbre).

Ce geste salvateur lui permettra de se protéger de l'OVI puisqu'il s'apercevra illico... qu'il s'agit d'un banal hélicoptère.

Il serait vite fastidieux de relever toutes les saillies de M. Arvonny.

Il faut sélectionner, ce qui est une tâche ingrate parce qu'arbitraire. Mentionnons tout de même:

- Une référence au comité CONDON, pleine d'un reproche implicite parce qu'il "a dépensé plus d'1/2 million de dollars dans l'étude des OVNI" alors que, tout seul, et sans jeter le moindre franc lourd par la fenêtre, M. Arvonny démontré qu'il n'y a que des OVI.

«L'exposé d'une méthodologie scientifique" qui permet à M. Arvonny de conclure que "le risque (sic) est grand de ne rien trouver", "que la situation (re-sic) des OVNI est extrêmement mauvaise", bien qu'il y ait "quelques véritables énigmes", si toutefois "les témoins étaient de bonne foi et avaient de bons yeux".

L'emploi de l'imparfait est, ici, séduisant, comment voulez-vous que, dans des observations comportant un "énorme facteur humain", avec tout ce que cela suppose d'imperfections et de tares, les témoins soient de bonne foi.

+ La mise en relief que l'étude des OVNI est abandonnée à des "spécialistes habités d'un rêve intérieur", des "zélateurs pseudo-scientifiques". M. Arvonny n'est pas allé jusqu'au bout de sa pensée. Mais à le lire, il est certain que l'extinction du POHERISME est pour demain!

En filigrane, on peut aussi deviner qu'un tel journal ne donnerait pas la plume à de pseudo-journalistes, zélateurs de telle ou telle tendance politique et habités de l'étrange rêve intérieur selon lequel la liberté d'expression, l'objectivité, l'honnêteté intellectuelle s'usent essentiellement lorsque l'on s'en sert.

Le MONDE tel qu'il est...

+ Enfin et surtout, l'argument majeur, la trouvaille ex-
-empleaire prouvant l'inexistence des extra-terrestres:

" Ils ne viennent pas saluer les chefs d'Etat, ne remontent pas les Champs-Élysées"...

Personne, parmi Klass, Menzel, Condon (Etc..) n'avait été aussi loin dans une réflexion sur la cosmobiologie...

Nous nous permettons d'insister: personne, pas même Bergier!

Merci, Monsieur Arvonny.

Votre texte doit accéder, sinon à la notoriété, du moins à l'utilité publique.

Il dépoussière, tel un coup de plumeau, les arguments éculés, sempiternels de nos chers anti-soucoupistes.

Il renouvelle heureusement leur pauvre litanie.

Bref, il est accablant.

C'est aussi, et surtout, une aimable plaisanterie.

M. PICARD. (LDLN.GRENOBLE.)

=====

Le 1.9.76, le journal LE MONDE revient à la charge; commentant le livre de J.C. Bourret "LE NOUVEAU DEFI DES OVNI", un critique anonyme, M.A., prétend que si les objets volants non identifiés existent bien au sens littéral, il ne s'agit là, bien sûr, que d'un effet

dû à l'imperfection des témoignages et à l'insuffisance des informations fournies.

Décidément spécialisé en calembours, notre vaillant critique se livre à une comparaison hardie:

En France, 4 meurtriers sur 5 sont identifiés, il reste donc 1 ANI (assassin non identifié) sur 5.

Personne ne doute qu'il s'agit là d'humains et personne "ne s'est jamais penché sur le phénomène ANI".

Voilà l'argument clé de cette critique.

Pourtant, qui n'pus dit que tous ces ANI sont des humains et qu'il ne s'agit pas, parfois, d'animaux ou d'objets (en cas d'accidents, par exemple).

Qoi qu'il en soit, nous osons espérer que la police est plus honnête et tente tout de même d'identifier ces ANI.

Souhaitons, également, que les responsables de la sécurité aérienne ne cultivent pas eux-aussi, le calembour, comme M.A. calculant que, au moins 4 avions sur 5, détectés par eux, sont amis, il ne leur resterait plus qu'à déduire qu'un 5ème avion non identifié ne peut, par déduction, qu'être ami, et que seule l'imperfection de nos moyens de détection n'avait pas permis de le reconnaître.

En fait, ce qui est grave, dans ce commentaire, c'est cette débilité de l'esprit.

A tous ceux que leur cerveau pousse à comprendre, M.A. leur dit : non, astronomes qui croyez voir une nouvelle planète, physiciens qui avez entrevu quelque nouvelle particule, botanistes qui pensez que des espèces ne sont peut-être pas encore découvertes...

Tranquillisez-vous...

La rigueur scientifique revue par M.A. enseigne qu'un phénomène non inexpliqué sur 5 n'a vraiment pas de quoi vous tracasser, ceci étant, d'ailleurs, certainement dû à l'imperfection de vos instruments. (Remarquons qu'en poussant le paradoxe jusqu'au bout, on ne peut pas accuser un appareil de mal fonctionner s'il marche au moins quatre fois sur cinq).

Mais le pire, c'est que cet article, si contraire à l'esprit scientifique, paraît justement dans la page réservée aux sciences.

.....

Commentant le même ouvrage, dans VALEURS ACTUELLES du 16.8.76, Michel MOURLET a une attitude plus sérieuse et plus objective, peut-être parce que lui a eu l'honnêteté de lire l'ouvrage en entier.

Il peut donc conclure: "Un livre comme celui de Mr. Jean-Claude Bourret ne peut que faire avancer la connaissance.

Sur le plan méthodologique, la confiance et l'audace se sont toujours révélées déterminantes."

Les lecteurs du journal LE MONDE ont-ils tant besoin d'être rassurés, ou-bien la rédaction tente-t-elle tout simplement de se rassurer elle-même?

Le 4.8.76, était publiée une longue lettre d'un lecteur russe (1) qui, en réponse à un article du R.H Gastaut du 7.4.76, nous assure qu'aucun institut ou centre de recherche scientifique en U.R.S.S. ne s'occupe de la télépathie, de psychokynèse etc... Mais il y a quelques groupes d'amateurs qui s'occupent du paranormal".

Groupe que l'auteur de la lettre semble tenir dans le plus grand mépris.

Avec quelques affirmations aussi fantaisistes qu'usées selon lesquelles CROOKES et RICHEL se sont fait abuser par une horde de tri-cheurs, Monsieur LVOFF peut terminer sa lettre satisfait.

Il a, en effet, toutes raisons de l'être, puisque, grâce à lui, le Pr. Gastaut pourra dormir sur ses deux oreilles.

En effet, ce dernier avait été fort inquiet en apprenant que des psychologues aussi réputés que LEONTIEV et LOURIEA dont le rationalisme est mondialement connu, s'intéressaient à la parapsychologie."

Voilà maintenant notre professeur tranquille: personne de sérieux n'étudie donc ces phénomènes que l'on peut reléguer au rang de fantaisies imaginatives ou de supercheries.

Nous voilà sauvés!

LE MONDE est assuré, ainsi, de ne pas décevoir le journal L'HUMANITE, bien qu'il n'ait pas encore réussi à lui ravir la palme du sectarisme.

...

Déjà, le 23.10.74, l'"HUMANITE-DIMANCHE" condamnait, pêle-mêle, les trafiquants d'horoscopes et les ufologues.

Notre président d'honneur, Mr. CHALOIN, avait, en son temps, (19.11.74) exprimé sa stupéfaction au rédacteur en chef qui lui affirmait, en réponse, avoir transmis sa lettre à l'auteur de l'article.

Il n'est pire sourd que celui qui ne veut entendre et les inquisiteurs ayant fait école, ce sont les politiciens qui, après les prêtres, rêvent de nous brûler.

Ainsi, dans l'HUMANITE-DIMANCHE du 21-7-76, sous le titre, "LES MARTIENS VOTENT A DROITE", il faut les efforts de deux journalistes pour limiter le sujet à quelques canulars, au désherbant dans un champ de lavande, ou à la fondre en boule, en passant par le "nuage" photographié par Concorde.

Ce qui permet de conclure:

"Il est facile, lorsqu'on manipule les médias, de laisser dé-tourner l'attention d'événements importants, pour la polariser sur diverses futilités et chimères.

Les OVNI se prêtent à merveille à cette tâche!"

Rien, dans l'article, ne permet de justifier le titre: "LES MARTIENS VOTENT A DROITE".

Le bon-sens apparaît-il comme bourgeois que le P.C hésite tant à en faire usage?

En fait, à défaut d'arguments plus sérieux, on retrouve là une vieille technique si chère aux inquisiteurs du Moyen-Age, on se contente seulement d'en changer les termes.

(1) La parapsychologie, science ou voyance (MONDE, 4.8.76)

Jadis, lorsqu'une idée dérangeait, on accusait le diable d'être derrière afin de pouvoir condamner en toute bonne conscience ceux qui professaient cette idée.

Aujourd'hui, il suffit d'affirmer comme étant de droite toute idée qui embarrasse et l'on a un motif rêvé pour le condamner sans autre forme de procès.

Les fanatiques changent mais se ressemblent toujours.

A une époque où le sectarisme veut politiser tout événement, tentant de tout ramener à un manichéisme primaire, il est important que les ufologues sachent se tenir en marge de ces basses manoeuvres.

M. DORIER.

=====

NOUS VOUS RECOMMANDONS.

- LE GUIDE DE L'ENQUETEUR, excellent fascicule du GNEOVNI du Nord, avec
----- petit cahier donnant les principales formes
d'OVNI et d'extra-terrestres.
- S'adresser au GNEOVNI -groupement nordiste d'études, recherches ufo-
-logiques. 40, avenue du 18 juin
59790- RONCHIN.
- L'ADEPS, en collaboration avec l'AAMT, a réalisé un questionnaire de
14 pages, à l'usage des enquêteurs.
- Renseignez-vous au siège de l'association ou à l'ADEPS.
- Envoi contre 1Fr.
- Ce questionnaire sera remis à tous nos enquêteurs gratuitement.

+ + + + +
+ + + + +
+ + + + +

- Vous trouverez, dans notre prochain numéro, le compte-rendu des exposi-
-tions et exposés-débats faits pendant le mois d'août et le mois de
septembre, ainsi qu'un compte-rendu sur notre présence à la foire de
ROMANS.

: -N'oubliez pas de nous signaler toutes les observations dont vous:
: pouvez avoir connaissance.
: -----

-3- DOSSIER TECHNIQUEUN NOUVEL INDICATEUR DE CHAMP MAGNETIQUE
=====

L'équipe d'ANTIBES a réalisé un détecteur fiable et solide dont la construction en plusieurs exemplaires est en cours.

Sa partie électronique est composée de quatre sous-ensembles (voir schéma).

1) Partie alimentation: Le montage peut être alimenté par secteur ou par un ensemble de piles sortant neuf volts.

Les composants relatifs à cette alimentation sont les suivants:

- le transformateur (TR)
- les diodes D₁ et D₂,
- les piles de 9V,
- la résistance R₁
- et les condensateurs C₁ et C₅.

La diode D₂ permet de brancher l'appareil sur secteur même lorsque les piles sont en circuit car elle empêche le courant venant de la diode D₁ de traverser le circuit de piles, celles-ci donnant une tension plus faible que le courant redressé par le transformateur.

La résistance R₁ ramène la tension aux bornes de la lampe à 8 volts environ.

2) Partie génératrice de signaux: Elle n'est, en fait, qu'un simple oscillateur à fort niveau de sortie.

Cet ensemble se compose:

- des transistors T₃ et T₄,
- du condensateur C₄,
- de la résistance R₆,
- du potentiomètre P₂
- et du haut-parleur (HP).

Le condensateur C₄, monté en contre-réaction, détermine la fréquence de l'oscillateur.

Le potentiomètre P₂ permet de faire varier la fréquence de 500 à 2000 Hertz environ.

Les signaux sont ensuite transmis à la bobine mobile du haut-parleur et transformés en vibrations sonores.

3) Partie Multivibrateur: Il s'agit d'un montage dit multivibrateur astable qui fournit des signaux de forme carrée, leur valeur variant de 0,5 à + 9V environ.

Le montage est constitué des composants suivants:

- les deux transistors T_1 et T_2 ,
- les deux condensateurs C_2 et C_3 ,
- les résistances R_2, R_4, R_5 et R_3 ,
- et le potentiomètre P_1 .

Le multivibrateur bloque et débloque alternativement le générateur de signaux, ce qui donne le son haché dans le haut-parleur.

Les condensateurs C_2 et C_3 déterminent la fréquence des oscillations ainsi que le potentiomètre P_1 et les résistances R_2 et R_4 .

On peut également régler la cadence de répétition du générateur de signaux grâce au potentiomètre P_1 .

Cette cadence peut varier de 5 secondes à 0,5 seconde environ.

4) Partie déclenchement: Le sous-ensemble permet de déclencher le montage lorsque la cellule photo-électrique est éclairée.

Cette partie comprend:

- le thyristor TH,
- la lampe L,
- et la cellule photo-électrique LDR.

En temps normal, lorsque la partie magnétique est réglée, la cellule n'est pas éclairée car les rayons lumineux issus de la lampe L sont arrêtés par un cache.

Lorsqu'une variation du champ magnétique terrestre déplace le cache, et, par conséquent, que la cellule LDR est éclairée, cette dernière met la gachette du thyristor à la masse.

Ainsi, ce dernier devient conducteur, ce qui permet au courant de passer et d'alimenter le reste de l'appareil, c'est-à-dire l'alarme.

Lorsque le cache revient dans sa position, la cellule n'est plus éclairée et elle isole de la masse la gachette du thyristor.

Le courant étant coupé dans l'alarme, celle-ci s'arrête de fonctionner.

POUR BRICOLER SOI-MEME CE DETECTEUR MAGNETIQUE.

Des camarades de l'ADEPS nous ont fait part de leur intention de monter eux-mêmes un détecteur magnétique.

Eventuellement, nous pourrions leur fournir l'ensemble des transistors nécessaires au montage du détecteur dont le schéma figure en page 14.

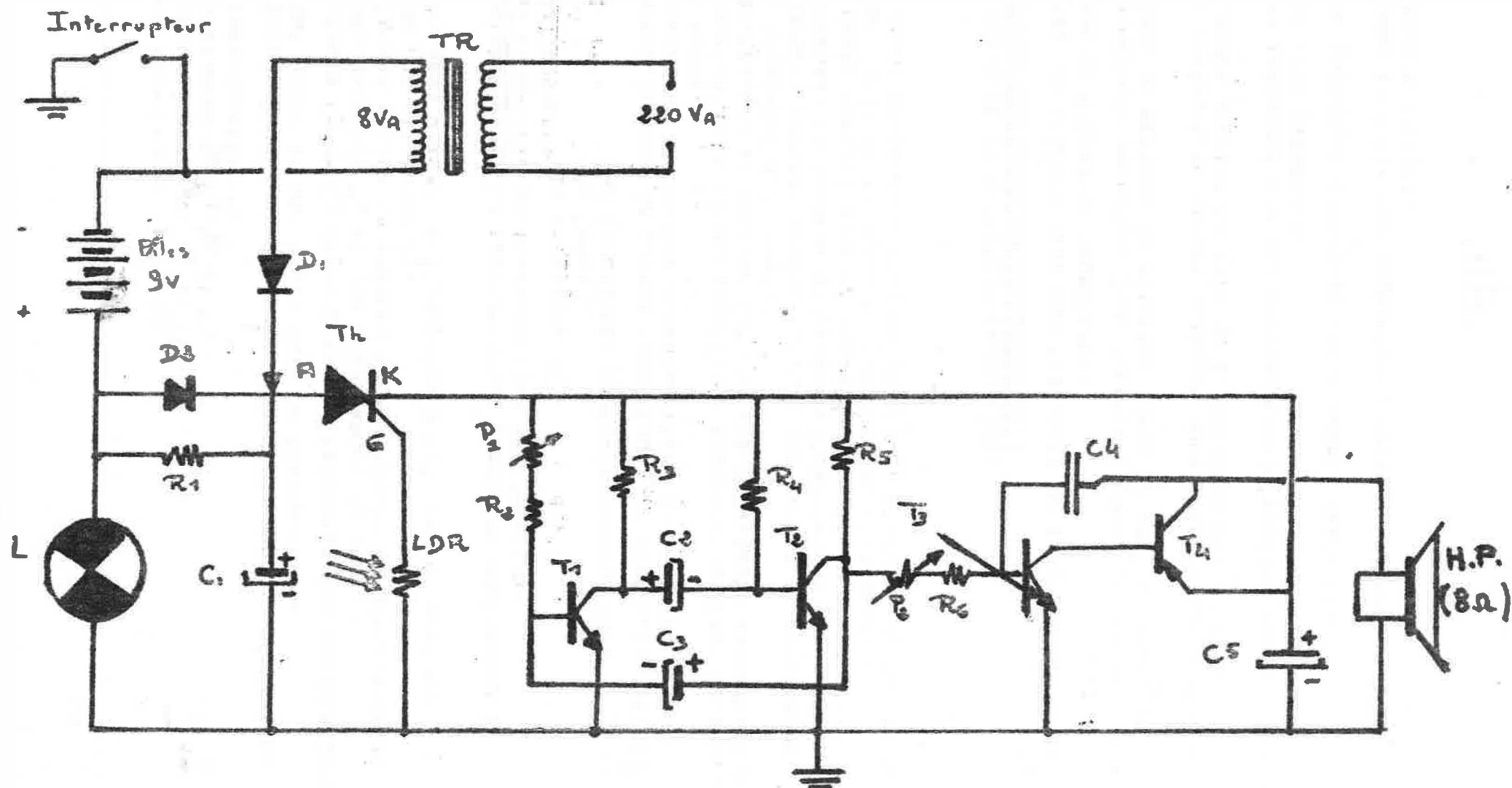
Le reste du matériel se trouve aisément dans les boutiques d'électricité ou de radio locales. Le prix de la pochette est de 40fr.

Si vous êtes intéressé par ces propositions, n'oubliez pas de donner vos coordonnées avec précision.

Notre équipe technique d'Antibes est à votre disposition.

Nous aimerions recevoir vos suggestions pour donner un nom original à ce nouveau détecteur.

++++++
++++++
++++





1976

La France a son « ovniport »

DL
17-8-76

Bordeaux (A.F.P.). — Ares, une petite commune des bords du bassin d'Arcachon, a inauguré son « ovniport ». Le premier en France, pour objets volants non identifiés.

Cette « première » est due à l'initiative d'un électronicien de la sécurité aérienne, Robert Cotten, qui a eu la révélation que « si les O.V.N.I. atterrissent si peu, c'est parce que rien n'est prévu pour les accueillir ». Il s'est donc lancé, avec l'appui du maire d'Ares, dans l'aménagement du premier « ovniport » : une manche à air et quelques balises en bordure du bassin d'Arcachon.

EN 1976...

Avis aux Martiens!

Le maire de Châteauneuf-du-Pape interdit le survol du territoire communal par les soucoupes volantes

LE maire de Châteauneuf-du-Pape n'entend pas que le domaine communal soit survolé par les soucoupes ni que les « Martiens » viennent y faire des haltes de nature à troubler la tranquillité publique. Aussi vient-il de signer l'arrêté suivant :

Le maire de Châteauneuf-du-Pape, vu la loi du 5 avril 1884, vu la loi du 31 mai 1884, relative à la navigation aérienne au-dessus des territoires de la France et de l'Union française, considérant que la présence sur le territoire de la commune d'aéronefs dits « soucoupes volantes », ou « cigares volants », pourrait être dangereuse, arrête :

ARTICLE PREMIER. — Les survols, atterrissages et décollages d'aéronefs dits « soucoupes volantes », « cigares volants », de quelque nationalité qu'ils soient, sont interdits sur le territoire de Châteauneuf-du-Pape.

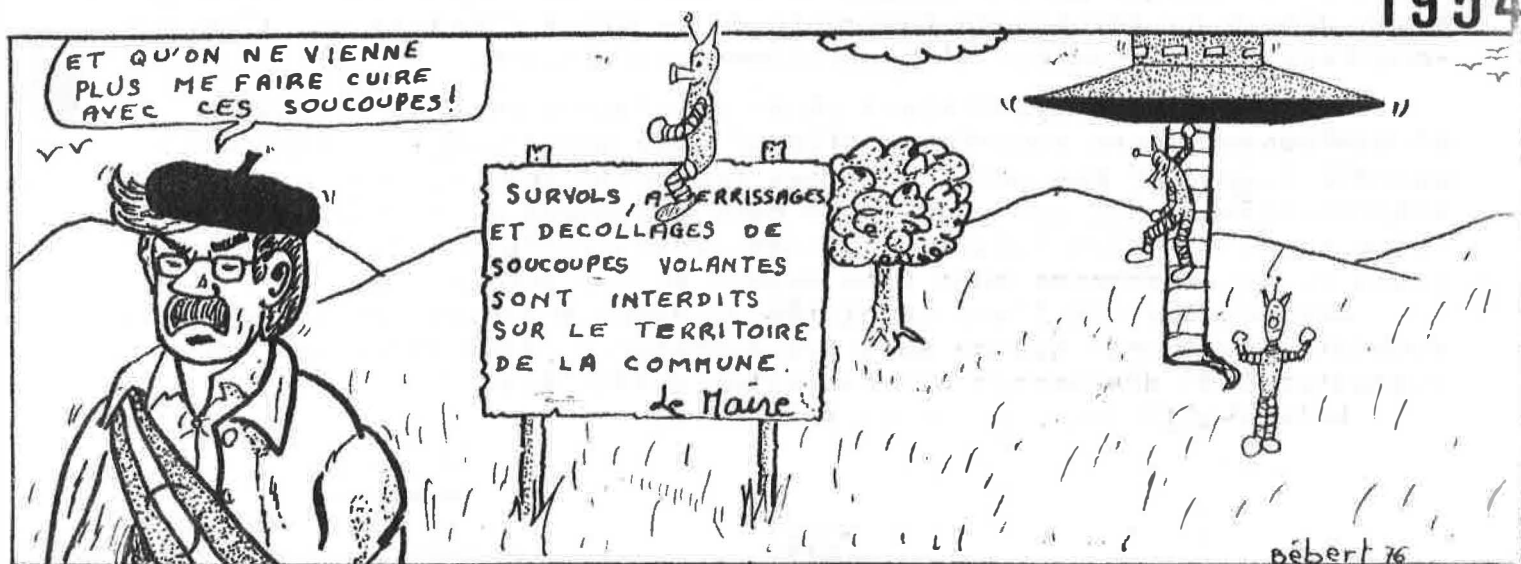
ART. 2. — Tout aéronef dit « soucoupe volante », ou « cigare volant »

qui atterrira sur le territoire de la commune de Châteauneuf-du-Pape sera immédiatement mis à la fourrière.

ART. 3. — Le garde-champêtre est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Avis aux « Martiens ». Ils n'ont désormais qu'à bien se tenir et si cet arrêté était adopté par les autres communes de France, il y a de fortes chances pour que le ciel de notre pays soit purgé d'une vaisseau volante dont nous nous passerions aisément. Faudrait-il encore que des panneaux en martien fussent posés un peu partout, afin que les visiteurs de l'autre monde se le tiennent pour dit.

ET POURTANT... EN 1954!



1954

Bébert 76

/-5- EFFETS PSYCHIQUES ET UFOLOGIE./

Le lien évident entre les OVNI et certains phénomènes parapsychologiques ouvre une nouvelle voie à la recherche ufologique.

Une voie déconcertante car, contrairement à ce que l'on s'attendait et voulait, elle s'éloigne de la recherche scientifique traditionnelle; une voie difficile justement car ce sens que la parapsychologie n'est pas une science exacte, et que l'on a encore presque tout à connaître d'elle.

Une étude ouvre la voie à une autre étude, et cela fait couler, bien sûr, beaucoup d'encre.

Ainsi, nous trouvons ce titre dans la revue hebdomadaire anglaise: *Psychic News*: "L'intrigante question déconcerte encore les chercheurs, y-a-t'il un lien entre les soucoupes volantes et les phénomènes psychiques?" (P.N. 19.6.76.)

L'article est de la journaliste Anne DOOLEY, ex-sceptique, qui commença à s'intéresser à la recherche parapsychologique en 1950, et accepta même, pour expérience, de se faire "opérer" par un guérisseur.

L'auteur note, en effet, que les témoignages d'OVNI sont de plus en plus accompagnés de phénomènes parapsychologiques:

"communications télépathiques, rayons lumineux associés à une réceptivité télépathique accrue, matérialisations apparentes et dématérialisations, non seulement des occupants d'UFO, mais aussi de leur engin; entités semblables à des fantômes, téléportation, effets poltergeists associés à des témoignages..."

Anne DOOLEY cite, à ce propos, un témoignage de Mme Cynthia APPLETON. L'événement se déroula dans sa maison en banlieue de Birmingham (G.B.), le 18.11.57.

"Soudain, elle ressentit une sorte d'oppression et vit la silhouette d'un homme près de la cheminée. L'image apparut comme une image de télévision, d'abord brouillée, puis claire. La matérialisation était accompagnée d'un sifflement. Elle était très effrayée mais réalisa soudain qu'elle avait été calmée par l'influence de l'"homme" sur son esprit. Elle décrivit son visiteur grand et blond, habillé d'un vêtement collant dont la substance ressemblait à du plastique se terminant par un col haut de style elisabethain. Elle apprit qu'il venait d'un autre monde et cherchait une substance dont le nom sonnait comme "titum" (ou tritium?).

Le visiteur lui transmet également l'image de son vaisseau spatial en forme de soucoupe volante, lui indiquant qu'il venait d'un monde de paix et d'harmonie. Soudain, son visiteur disparut..."

On peut contester l'authenticité de ce cas, mais il est intéressant de constater qu'à l'époque où le phénomène OVNI n'est encore qu'à ses débuts, ce témoignage rassemble de nombreux éléments que l'on rencontrera dans beaucoup d'observations ultérieures.

Ufologues, parapsychologues et scientifiques pourront-ils unir et confronter leurs recherches afin de nous donner, un jour (qui sait quand?) la clé de ces phénomènes qui échappent actuellement à notre compréhension; à tel point que nous nous demandons si la structure de notre cerveau et les facultés de notre intelligence, à leur stade actuel de développement sont à la mesure de ces recherches.

Personnellement, j'aurais plutôt tendance à penser (du moins, je le souhaite fortement) que ce sont ces recherches elles-mêmes qui nous permettront de développer nos capacités cérébrales.

Cela semble logique, est-ce illusoire?

R. DORIER.

-6- A POITIERS, LE RATIONALISME A PERDU UNE NOUVELLE BATAILLE.

(Un certain rationalisme, car la raison, elle, y a gagné!)

Les mercredi 16 et Jeudi 17 Juin 1976, se sont tenues, à Poitiers, les secondes journées internationales sur les "OVNI".

Ces deux journées avaient été mises sur pied à l'initiative de la ville de Poitiers et furent animées par M. Jean-Claude BOURNET, journaliste à T.F.1. et auteur d'un deuxième livre consacré aux OVNI: "Le nouveau défi des OVNI" publié aux éditions France-Empire.

De nombreux scientifiques ont exposé leurs travaux privés. On remarquait MM. Patrick ALMÉDIEU chercheur au C.N.R.S., le Capitaine Bernard COCHEREAU chargé du dossier OVNI à la Gendarmerie Nationale, Jean GOUPIL ingénieur électronicien, Pierre GUERIN astro-physicien, Maître de recherches au C.N.R.S., Pierre KOHLER astro-physicien, docteur ès-science, Auguste MEESSEN Professeur de physique théorique à l'université belge de Louvain, Jean-Pierre PETIT chercheur au C.N.R.S., Claude POHER chef du département "projet scientifique" au C.N.E.S., Jacques VALLEE chercheur à l'institut pour le futur (USA).

A la table des observateurs, on remarquait le Capitaine KERVLINDAL, de la direction de la Gendarmerie Nationale et de la Justice Militaire et de nombreux enquêteurs de groupements privés.

La première journée de ce colloque a été marquée par l'intervention de M. Claude POHER qui, à l'aide de diapositives et de graphiques, démontra que les observateurs avaient effectivement vu quelque chose "d'étrange et d'inexplicable", dans une proportion de 20/100 sur 10 000 rapports analysés.

Le capitaine Bernard COCHEREAU se plut, quant-à-lui, à souligner la nouvelle orientation prise par la Gendarmerie Nationale, au sujet du problème OVNI.

Il donna des conseils aux témoins d'une observation, et, plus précisément, à ceux d'un atterrissage avec traces, soulignant qu'en toutes circonstances, la gendarmerie préservait l'anonymat des témoins.

Le Capitaine COCHEREAU évoqua les cas bien connus des lecteurs de L.D.L.N. de "Petite Ile" (Réunion), de Lezay (Deux-Sèvres), de Laulne (Manche) et celui de Revigny-en-Ornain.

M. Jacques VALLEE a présenté une étude effectuée avec l'aide de l'informatique, à partir des observations faites aux USA et en particulier du fichier de l'U.S.A.F.

Pour M. Jacques VALLEE: "Le phénomène existe mais il est le produit d'une technologie qui dispose d'une masse importante d'énergie".

Il a surtout mis l'accent sur "la remise en question des acquis avec lesquels nous constituons ce que nous nommons réalité".

M. Jean GOUPIL démontra que ces phénomènes disposent d'une technologie et ont un comportement intelligent.

Lors de la seconde journée, M. Pierre GUERIN stigmatisa l'opposition encore forte de certains milieux scientifiques qui refusent de "croire aux OVNI" parce qu'ils "violeraient les lois physiques établies".

Pour M. GUERIN, "la science n'est pas violée par les OVNI, elle est peut-être utilisée de façon plus complète..."

Depuis un an, avec des moyens de fortune, M. Jean-Pierre PETIT travaille, dans une semi-clandestinité, avec son équipe de chercheurs, sur les bases des observations de comportement des OVNI, à recréer un modèle capable d'effectuer le même comportement.

Le M.H.D. ou aérodyné devrait, dans quelques mois être étudié en soufflerie.

Pour M. Auguste MEESEN "Il ne fait aucun doute que M. PETIT est sur une bonne voie..."

M. KOHLER aborda un sujet très particulier: celui de la communication entre les hommes, les OVNI, et leurs éventuels passagers.

Le 17 au soir, plus de 500 personnes étaient rassemblées pour participer à un débat animé par M. J. C. BOURRET.

Ce débat montra combien le sujet passionnait le public.

Un grand moment fut, dans cette soirée, l'intervention d'un membre de l'Union Rationaliste de France, venu spécialement de Paris et qui avoua: "Je ne croyais pas aux OVNI, mais après ces deux journées, je dois l'avouer, mon incrédulité est sérieusement ébranlée..."

Nombreux furent les spectateurs qui avouèrent avoir été eux-mêmes les témoins d'un phénomène OVNI et qui en relatèrent le déroulement.

Ces deux journées poitevines n'ont, certes, pas permis de conclure, mais ne fallait-il pas s'y attendre?

Quoiqu'il en soit, un résultat déjà très positif convient d'être noté: le phénomène OVNI semble, aujourd'hui, quitter la semi-clandestinité dans laquelle le confinaient bon nombre de détracteurs, pour gagner, au grand jour, l'opinion publique.

Le grand public sera enfin rassuré de voir que des personnes faisant autorité dans le monde scientifique ne prennent plus les témoins pour des hallucinés et sont bien décidés à faire progresser la connaissance d'une question qui demeure, pour les gens conscients de son importance, l'une des plus irritantes de notre temps.

-7-LA PAROLE EST A VOUS.-LE RETOUR DU DIABLE.

Qui pourrait croire qu'en France, pays qui se targue d'être le champion de la liberté, on ne puisse dire ou écrire certaines vérités sans être traité d'idiot, et même, par contre-coup, perdre ses moyens d'existence.

En ce XXème siècle, ces menaces pèsent dangereusement sur tous les ufologues bénévoles, que leur activité s'exerce dans un organisme d'état ou dans une entreprise privée.

Il est regrettable de constater que, malgré les progrès de la science et les énormes possibilités d'information de l'homme moderne, les esprits soient aussi fermés aux nouvelles découvertes qu'ils l'étaient au temps de Galilée.

La seule différence est qu'au XVIème siècle on brûlait vif un homme pour détruire une idée, alors qu'aujourd'hui, pour le même "pêché", l'homme est ridiculisé au point d'être rejeté de la société.

Mais si l'homme meurt et doit se taire, l'idée, elle, ne meurt pas et fait son chemin.

En 1976, quel est l'homme intelligent, nourri des dernières données de la science et jouissant d'une bonne réputation, qui oserait affirmer publiquement que le DIABLE EXISTE?

On le traiterait immédiatement de fou: ce n'est plus au bourreau qu'on le livrerait, mais au psychiatre.

Et pourtant, nous demandons aux lecteurs de cet article de réfléchir sérieusement aux phénomènes réels qui se passent autour de nous et qui restent inexplicables.

Il faut savoir que, de 1974 à nos jours, plus de 200 personnes ont été témoins de faits invraisemblables, comme les apparitions d'OVNI dans la région de ROMANS et du ROYANS. (Des statistiques établies un peu partout dans le monde, il ressort que 10% seulement des OVNI sont observés et toujours par hasard.)

Pour être bien clairs et bien compris des lecteurs, nous disons tout de suite que nous ne croyons pas à l'image traditionnelle du DIABLE, parce que nous ne savons pas ce qu'est le DIABLE.

Nous n'avons, d'ailleurs pas de croyance, nous étudions les faits.

Mais, prenons une carte d'Etat-Major du ROYANS. Nous remarquons sur une ligne droite de 10 kms à vol d'oiseau, à ECHEVIS, tout petit village situé entre LES GRANDS et LES PETIS GOULETS: LA MAISON du DIABLE; sur LES PETITS GOULETS: LA GROTTTE DU DIABLE; et, plus loin, sur la commune de SAINT-JUST-de-CLAIX: LA FERME DU DIABLE, près du tunnel de BLUVENAYES qui relie SAINT-JUST à PONT-EN-ROYANS.

Qu'ont vu nos aïeux pour donner le nom du DIABLE à ces endroits?

Jusqu'à notre époque, nous ne pouvions le savoir, car les témoins, en général très croyants, pensaient se trouver en face d'un phénomène religieux, et les faits se colportaient de manière très déformée.

De nos jours, grâce à la rapidité de l'information et l'objectivité des témoins, les faits nous parviennent rapidement et nous apprenons des choses bouleversantes que nous ne pouvions soupçonner jusque là.

C'est ainsi que, d'une manière chronologique:

-Le 18 avril 1974, à 21h15, une boule rouge de 1 mètre de diamètre, passant devant les fenêtres du dortoir du Collège d'Enseignement Général de Pont-en-Royans, sema la panique parmi une trentaine d'élèves.

-18 jours plus tard, le 6 mai 1974 à 5h15 du matin, un ouvrier Mr. Claude Tardy, se rendait à son travail lorsqu'il aperçut une sphère blanche de 1 mètre de diamètre. Celle-ci reposait sur deux pieds paraissant articulés, dans un ravin, près d'un tunnel des Petits-Goulets.

Comme par hasard, la grotte du DIABLE se trouve à proximité. (50m)

-Le 9 janvier 1976, à 19h15, c'est Monsieur Doleki, chauffagiste à Echevis, qui, rentrant chez lui, vit à 60 mètres du bord de la route menant au tunnel de Bluvenayes, un engin en forme de cafetière italienne.

Celui-ci, haut comme une maison de trois étages, selon le témoin, stationnait à un mètre du sol.

Trois humanoïdes ou robots sortirent de l'appareil, s'affairèrent autour...

Puis le témoin vit l'engin repartir sans bruit.

Là aussi, comme par hasard, se trouve la ferme du DIABLE.

Celle-ci est encore habitée par Monsieur CARU, grand blessé de la guerre de 14-18.

Or, en 1954, ce dernier vit, en plein jour, un objet volant de forme bizarre jouer à saute-mouton au-dessus des noyers.

Coïncidence?

-Enfin, le 21 mars 1976 à 21h15, Monsieur J.R. descendait des Grands-Goulets en voiture; arrivant au dernier détour, au-dessous du Restaurant du Refuge, il fut sur le point de perdre le contrôle de sa voiture et fut obligé de s'arrêter au bord de la route.

En effet, un "objet" se trouvant à 6 mètres de lui l'éblouit littéralement.

Cet objet haut de 1m20 environ, extrêmement brillant, terrifia Mr. J.R. à ce point qu'il se cacha les yeux et le visage de ses deux mains en s'écriant: "J'ai vu un monstre... J'ai vu un monstre..."

Comme par hasard, encore une fois, cela se passait à côté de la maison du DIABLE.

Que faut-il penser de tout cela?

Tout simplement que nos aïeux ont peut-être vu les mêmes phénomènes aux mêmes endroits, et comme ils ne pouvaient y apporter d'autres explications que religieuses, ils y virent des manifestations du DIABLE.

Sommes-nous plus avancés, aujourd'hui, si nous appelons ces manifestations des OVNI?

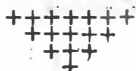
Nous ne le pensons pas: ces "objets" qui ont la faculté de se déplacer dans les airs ne sont toujours pas identifiés.

Pour pousser plus à fond nos investigations, nous pensons que nous ne devons pas garder ces observations en petits comités secrets, mais au contraire, toucher le plus grand nombre possible de gens, afin d'obtenir plus d'informations, plus de témoignages, de façon à faire connaître nos travaux sur ce problème que nous pensons être le plus important de tous les temps.

Trouverons-nous un journaliste sérieux et courageux qui voudra bien porter à la connaissance de ses lecteurs les résultats de nos recherches sans craindre de perdre sa respectabilité?

A. CHALOIN.

N.D.L.R./Nous renvoyons le lecteur à l'article de R.Comte dans le n° 12 de notre bulletin: "OVNI et folklore: un cas ardèchois" où il est question d'une "grande lanterne qui dévalait le long du ruisseau du DIABLE, portée par une espèce de chaudron"..



-8-BIBLIOTHEQUE-

Les revues reçues en service de presse représentent maintenant une abondante documentation à signaler dans chaque numéro.

Désormais, ce ne sera qu'à titre exceptionnel que nous ferons mention des revues non reçues en service de presse, à l'occasion, par exemple, d'articles particulièrement intéressants.

Nous remercions encore tous ceux qui ont accepté l'échange avec notre association, en espérant qu'ils trouvent autant de profit à nous lire, que nous en avons nous-même à les lire.

1. NOUS AVONS REÇU EN SERVICE DE PRESSE.

+ ASTRONOMIE.

- Bulletin n°5 du G.A.P.R.A. (Antibes)

+ PARAPSYCHOLOGIE.

- La tribune psychique-juillet à septembre 1976-(Paris)

- Revue du magnétisme et psychisme expérimental-n°9, N°10, (Lille)

.La parapsychologie, science de l'avenir, avenir de la science.

.Radiesthésie, magnétisme et télépathie.

+ PHENOMENES ETRANGES-ESOTERISME-CIVILISATIONS-INSOLITE-

- KRUPTOS-n°2-Bulletin de la SEIPP-(Lyon)

.Un problème épineux: les contactés.

.Sorcellerie en Nouvelle-Calédonie.

- L'INSOLITE-n°3-Bulletin des amateurs d'insolite-(Mâcon)

.La photo appliquée aux phénomènes aériens inexplicables.

.Claude Rael, le faux prophète de l'apocalypse.

- VERSEAU-n°3-(F-05400-VEYNES)-

.La revue des "contactés". De bonnes idées, même si elles tirent le plus souvent leur origine dans le rêve que dans la réalité.

- KADATH-n°15-(Belgique)-août-septembre-octobre-1976.

.Chronique des civilisations disparues.

.Les Vimanos, mythe ou réalité.

.Observations mégalithiques de la lune.

- DU CIEL A LA TERRE- n°31-août 1976-

+ UFOLOGIE.

- ADEPS-n°16-Bulletin de l'ADEPS.(Antibes).

- .OVNI au-dessus de Vannes
- .2ème journée internationale de Poitiers.
- .Dossier technique: le détecteur K 13.

- APPROCHE-n°9- printemps 1976-SVEPS -(Toulon)

- .OVNI en Suisse.
- .Montluçon ou la perplexité.

-APRO-BULLETIN-(U.S.A)-n°24/10 avril 1976
n°25/10 mai 1976

-INFORESPACE- n°27- mai 1976-SOBEP5-Belgique-

- .Le triangle des Bermudes(2).
- .Dossier photo.
- .Etudes sur les effets physiologiques et psychologiques provoqués par les OVNI.

-INFORESPACE-n°28- juillet 1976-SOBEP5-Belgique-

- .Le triangle des Bermudes (3)
- .La forme humaine est-elle universelle?
- .Ufologie: catalyseurs scientifiques?
- .Enregistrement sonore d'un OVNI.
- .UFOLOGY-(Critique de l'ouvrage de M.Campbell).

-LUMIERES DANS LA NUIT- n°157-août.septembre 1976-

- .La recherche en ufologie.
- .Compte-rendu de l'académie des sciences-le MHD.
- .OVNI et morts mystérieuses d'animaux.
- .11 enquêtes.
- .Courrier RESUFO.

-VUES NOUVELLES- n°8-juillet 1976-(LDLN)-

- .Les pierres d'Ica.
- .Esprit scientifique et sciences ignorées.
- .A propos de la panne de New-York, en 1965.
- .Tremblement de terre et effet lumineux.
- .Phénomènes lumineux aériens.

-UFO-INFO- n°44-du GESAG-Belgique-

- .Aerodynes magnétohydrodynamiques, J.P. Petit et M.Vitton.
- .Observation à Braine-Le-Comte.

-UFOLOGIA-n°5-du "Cercle français de recherche ufologique." (FORBACM)

- .L'armée devant le problème des OVNI.
- .Trente ans de perturbations magnétiques.

-UFOLOGIE-Bulletin n°11- Cercle international de jeunes ufologues-(CIJU-Paris)

- .Spécial J.Vallée.

-UFO-QUEBEC-n°6- Canada-

- .Dossier: Ile de la Trinité 1958.
- .Les UFO en forme de baril.
- .La vague de 1973-74, en France.

-UFO-NACHRICHTEN-n°238/239-juillet-août 1976 - (Allemagne)-

-SKYLOOK-n° 102- MUFON- (USA)

-SATURNE-Bulletin réalisé par de jeunes ufologues du Vaucluse.

.Observations en Ardèche, Vaucluse, Gard.

-LUMIERES DANS LA NUIT- n° 156- juin-juillet 1976-

.15 enquêtes dont La Motte-Fanjas et Devenet (-AAMT)

.Nouveau détecteur magnétique.

+DIVERS.

-PILOTE PRIVE- septembre 1976-(Paris)

.L'ufologue au travail.(Prise d'empreinte et d'échantillons),
de M.Monnerie de LDLN.

-SCIENCE ET VIE-n°705-

.Mission Vicking vers Mars, stratégie d'une aventure.

.Le plus gros outil d'Europe pour disséquer l'atome.

.La grande révision des origines de l'homme.

-SCIENCE ET VIE-n°706-

.Les vérités sur la perception extra-visuelle.

.Le synchrotron Lure à Orsay.

.Satellite pour vérifier la relativité.

.Jupiter une queue magnétique de 690 millions de kms.

-VERONICA- Bulletins n°4 et 5-

-Catalogue de l'Allier du groupe 03100.

-L'expérience de Corbélín, 03100.

2-LES LIVRES PARUS.

-LE MYSTERE DES OVNI- R.Jack Perrin-

(fantastiques contacts extra-terrestres)-Pygmalion 1976.

.Un panorama général sur les effets des OVNI, les cas d'hu-
-manoïdes, les contacts avec les terriens...

-LE TRIANGLE DES BERMUDES- Ch.Berlitz- Flammarion-

.Un nouvel ouvrage sur tant de disparitions mystérieuses.

-LES RAISONS DE L'IRRATIONNEL-P.Misraki- Laffont-

.Une découverte de toute une part du réel que la science a
lissé en marge.

-SATORI OU UN DEBUT EN ZAZEN- J.Brosse-Laffont.

.A la découverte du trésor caché que recèle tout être humain.

LE LIVRE DU MYSTERE par J. Bergier (Chez Albin Michel)
G. GALLET et l'équipe du GIORNALE DEI MISTERI.

.

Jacques BERGIER est un auteur prolifique, homme-pontée de l'irrationnel, grand chroniqueur de l'insolite, il nous propose une fois de plus un catalogue de l'inexplicable; ce qui ne signifie pas qu'il cautionne les faits présentés par ses collaborateurs.

Le livre traite, pour une bonne part, d'extra-terrestres et d'OVNI, or, il est de notoriété publique que J. BERGIER ne croit pas aux OVNI.

Nous pensons plutôt qu'il affecte de ne pas y croire; sinon, comment expliquer que l'on retrouve si souvent son nom en titre de livres traitant de "soucoupes volantes".

Ce doit être une des facettes de son humour très particulier. Pour les lecteurs que cela irrite, surtout lorsqu'il "explique" les OVNI (à la radio ou à la télévision) par le phénomène de plasma en boule, je précise que J. BERGIER est un très fidèle lecteur des revues ufologiques; c'est même un passionné de la FLYING SAUCER REVIEW, à laquelle il ne manque pas d'écrire chaque fois qu'il en a l'occasion.

Il est donc incontestable que BERGIER s'intéresse au phénomène OVNI. "Le livre du mystère" n'échappe pas à la règle.

On y retrouve quelques éléments contestables :

- l'affaire UMMO.
 - le contacté SIRAGUSA
 - quelques enquêtes italiennes inédites
 - bien entendu, le "monstre du Loch Ness"
- et une nouvelle cuvée de phénomènes fortéens.

M. PICARD Délégué LDLN Isère

.

- VINGT-CINQ ANS A VIVRE - (La Pensée Moderne)
par MARIO de SABATO.

"VINGT-CINQ ANS A VIVRE", le dernier livre de Mario de Sabato, confirme sa classe de voyant et de disciple du Père PIO.

Son second journal ne nous donne pas seulement des révélations capitales sur l'ère du Verseau mais ses confidences sur des problèmes essentiels concernent tous ceux qui s'intéressent au but de la vie.

... Il y a beaucoup de personnes qui sont traumatisées par la solitude. L'être humain n'a pas de meilleur ami que lui-même mais il a peur de la solitude, peur de se retrouver face à sa conscience à qui il ne se confie jamais.....

...Enfin, Mario de Sabato nous parle de pétrole, des principaux événements à venir, de la Chine, de la France, de l'Europe, de l'Eglise Catholique, des soucoupes volantes et de l'âge d'or...

...Le bonheur intérieur, si l'on parvient à le réaliser, est ce parfait mariage de l'être et de sa conscience, qui procure une paix inébranlable et constructive.

Notre voyant nous dit qu'il est catholique, mais non pratiquant. A partir du moment où l'on fait la synthèse du bien et du mal et où l'on sait que Dieu réside dans le cœur de l'homme, il n'est plus nécessaire d'aller au temple ou à l'église pour prier et se recueillir, c'est-à-dire, pour émettre des forces et des pensées positives à l'intention d'autrui.

La prière élimine peu à peu tout ce qui encombre et ne sert à rien, elle épure notre esprit.

Gandhi, avec sa grande sagesse disait qu'il vaut mieux mettre son cœur dans la prière sans trouver de paroles que de trouver des mots sans y mettre le cœur.

...Le monde va bientôt entrer dans un univers fabuleux et, au cours des vingt-cinq prochaines années, des découvertes bouleversantes vont tout remettre en question, en particulier l'énergie électro-magnétique matérielle et gravitationnelle qui résoudra toutes les difficultés énergétiques actuelles...

Mario de Sabato croit fermement aux extra terrestres et a eu, sur ce plan, des voyances qui ne laissent aucun doute.

D'après ces voyances, ces êtres viendraient nous rendre visite bientôt pour nous apprendre à devenir plus sages.

Par ses conseils et ses directives toujours justes, tant sur le plan individuel et les problèmes actuels que sur l'avenir du monde, Mario de Sabato nous ouvre de vastes horizons.

Il nous propose des solutions humanitaires et offre à tous -et aux jeunes, en particulier- des raisons d'espérer et d'oeuvrer pour la justice, l'égalité des peuples et des hommes, et la paix dans le monde.

M. LE MOUËL.

(Membre AAMT.)



DOSSIER OBSERVATIONS

+16 mai 1976- Un OVNI se pose sur un flot de la Durance.

Le 16 mai à 16h30, M.P. accompagné de trois personnes visitait des terres au bord de la Durance, dans la région de Cadenet.

Ils aperçurent une masse grise, métallique, de la taille d'un hélicoptère, en forme de lentille, stationnant sur un flot.

Cette masse métallique était à moitié cachée par les arbres.

Les témoins continuèrent leur route sans s'attarder, ce n'est que le lendemain que M.P. revint sur les lieux, l'objet avait disparu.

Enquête de J.P. Trouader, LDLN. Vaucluse.

Le Provençal du 8.06.76.

+17 mai 1976- Orange,

à 21h, M. et Mme X. observent un disque de couleur orangée, silencieux, se déplaçant en direction Nord-Sud.

Le Provençal du 8.06.76.

+6 juillet 1976- Bilbao-Espagne-

Un OVNI a été photographié par un photographe de "La Gazette du Nord", dans la nuit du 6 juillet, aux environs de 10h20.

L'objet stationna pendant un moment, immobile, dans la région de Portugalote.

D'un journal espagnol du 10 juillet 1976.
Communication de M. Giroud-Vaison-la-Romaine.

+10 juillet 1976- Chatuzange-le-Goubet-

Un automobiliste se rendant à son travail, le 11-07, à 4h40 du matin, observe une lumière rouge, rectangulaire, stationnant à une trentaine de mètres d'altitude, à une distance indéfinie.

Cette lumière se scinde en deux comme deux briques superposées, puis le rectangle se reforme, il se transforme en cercle, diminue par le haut, puis, à l'intérieur, apparaît une forme ovoïde noire, cette forme devient rouge-orangée et disparaît à vive allure.

Enquête de M. Figuet (AAMT),
Dauphiné Libéré du 14.07.76.

+11 juillet 1976- Vaunaveys-

Dans la nuit du samedi au dimanche à 2h30, un automobiliste aperçoit un objet ovoïde, de brillance argentée, projetant un faisceau lumineux à une centaine de mètres de lui, immobile.

Enquête en cours.
Le Crestois du 17.7.76.

+15 juillet 1976- Tokyo.

1. The first part of the report is a summary of the work done during the year.

2. The second part is a detailed account of the work done during the year.

3. The third part is a summary of the work done during the year.

4. The fourth part is a summary of the work done during the year.

5. The fifth part is a summary of the work done during the year.

6. The sixth part is a summary of the work done during the year.

7. The seventh part is a summary of the work done during the year.

8. The eighth part is a summary of the work done during the year.

9. The ninth part is a summary of the work done during the year.

10. The tenth part is a summary of the work done during the year.

11. The eleventh part is a summary of the work done during the year.

12. The twelfth part is a summary of the work done during the year.

13. The thirteenth part is a summary of the work done during the year.

14. The fourteenth part is a summary of the work done during the year.

15. The fifteenth part is a summary of the work done during the year.

16. The sixteenth part is a summary of the work done during the year.

17. The seventeenth part is a summary of the work done during the year.

18. The eighteenth part is a summary of the work done during the year.

19. The nineteenth part is a summary of the work done during the year.

20. The twentieth part is a summary of the work done during the year.

21. The twenty-first part is a summary of the work done during the year.

Sept membres de la section d'identification de la police japonaise ont vu un objet au-dessus du palais impérial.

L'OVNI, semblant avoir une dizaine de mètres de diamètre, était de couleur sombre.

La qualité des témoins est à signaler.

Dauphiné Libéré. 18.7.76.

+juillet 1976- Cali-Colombie-

Trois objets ont été aperçus au-dessus de la ville de Cali, à l'ouest de la Colombie.

Les témoins ont observé des anneaux incandescents diffusant une lumière blanche.

Le Progrès. 19 juillet 1976.

+++++

ENCORE LES ANNEAUX DE FEES

Suite à l'article de M. CHALOIN paru dans le N° 9 de notre bulletin et intitulé " Des pistes d'atterrissage pour O.V.N.I. dans les grandes prairies cachées du Royans ? ", Monsieur LENTZ avait tenté d'apporter explication au phénomène.

Pas du tout convaincu par ces arguments, M. CHALOIN nous prie de communiquer les précisions suivantes :

ANNEAUX DE FEES ET ROUNDS DE CHEVRES

Pourquoi faut-il que je revienne, une fois de plus, sur ces fameux anneaux de fées ?.

C'est que la chose est trop importante pour la laisser dans le doute et prétendre (comme M. LENTZ de Plan de Baix, à la suite de mon article dans U.F.O. Information N° 10 et 11,) que les anneaux de fées du Royans puissent provenir de déjections de chèvres ayant été attachées à un piquet.

J'ai l'absolue certitude que M. LENTZ ne connaît rien au sujet qu'il s'évertue à traiter par des questions auxquelles il apporte lui-même des réponses absurdes.

Pour trouver pareille inconvenance dans notre bulletin, il faut que M. LENTZ ait surpris la bonne foi de nos amis, rédacteurs de ce bulletin. Car, bien qu'ils soient, les uns et les autres, des informaticiens ou des électriciens distingués, ils ne sont pas, pour autant, tenus de tout savoir. Ils n'en ont d'ailleurs jamais eu la prétention.

Cependant, par une intuition pertinente, ils ont cru bon d'encadrer cette littérature nauséabonde (tassement de déjections -avec répétition-, piétinement circulaire et pourriture à gogo) par le passage d'un article de grande valeur scientifique écrit par deux chercheurs émérites : Jan et Josiane d'Aigure dans Vues Nouvelles N° 5.

Tout me porte à croire que cette revue ne figure pas dans les lectures favorites de M. LENTZ, sans quoi, il n'aurait pas commis une erreur aussi grossière.

Je me garderai bien de reprocher à M. LENTZ de méconnaître la géométrie plane et de confondre un rond (surface plane qui peut avoir un axe, par exemple : un piquet de fer qui va pourrir -sic-) avec ce que l'on appelle en géométrie euclidienne une couronne.

Mais, ce que je ne lui pardonnerai pas, c'est d'ignorer le caractère d'une chèvre. Habitant une commune d'élevage, il devrait savoir qu'une chèvre est très délicate dans le choix de sa nourriture. Elle ne mangera jamais de l'herbe souillée et, de plus, je ne pense pas qu'il y ait un seul éleveur, à Plan de Baix, qui ait le sadisme d'attacher une chèvre dans les conditions que l'écrit M. LENTZ.

Et même, (je parle en éleveur, je connais bien mon métier) si, d'aventure, il se trouvait un tortionnaire pour traiter une bête, quelle qu'elle soit, de la façon que l'écrit M. LENTZ, on n'aurait jamais fertilisé le sol, en surface, qu'avec un engrais organique qui disparaîtrait très vite au cours des saisons.

Avec un peu de bon sens, on comprendra facilement que, de cette manière, on n'obtiendrait jamais une couronne, alors que sur les anneaux de fées, on trouve une modification profonde et chimique de la structure du sol. Ce qui fait que cet anneau peut rester visible pendant plusieurs dizaines d'années.

Pour M. LENTZ et pour ceux qui confondent disques et anneaux je vais emprunter une définition aux auteurs déjà cités : Jan et Josiane d'Aigüé ; " L'anneau de fées est constitué par une étroite bande périphérique circulaire, à ne pas confondre avec les disques pour lesquels les traces sont constituées par toute la surface circulaire ".

J'espère que M. LENTZ reconnaîtra volontiers sa méprise.

Pour conclure, et si M. LENTZ le veut bien, je l'invite, ainsi que tous les lecteurs de ce bulletin, à aller voir sur place, les vrais anneaux de fées, dans les hautes prairies du Royans.

A. CHALOIN



-12- HOSTUN: UN CAS TROUBLANT.-HISTORIQUE DU CAS.

-Courant juillet 1976, J.L. Ruchon, journaliste à l'agence A.I.G. L.E. de Romans et correspondant de Radio-Monte-Carlo, reçoit l'information d'un de ses collègues du Dauphiné-Libéré, Mr. Bouvier (Valence).

Mr. Bouvier est le frère du maire d'Hostun, chez qui travaille le témoin.

-Le 8 juillet 1976, un mois après l'observation, à la demande de J.L. Ruchon, M. Figuet, enquêteur de notre association et de "Lumières dans la nuit", va mener l'enquête préliminaire.

Il se rend chez le témoin et recueille les informations suivantes:

BOURG-DE-PEAGE.26, le 12.7.76: .

+DATE DE L'OBSERVATION: le vendredi 11 juin 1976.

+HEURE: de 01h30 à 03h30.

+DUREE: 2 heures.

+CONDITIONS ATMOSPHERIQUES: bonnes.

+TEMOIN: sexe féminin, Mlle GUILIANA Hélène.

+DOMICILE: Quartier de Boulogne-HOSTUN-26.

+LIEU DE L'OBSERVATION: RN531-lieu-dit "LE MARTINET" à 5kms à l'Est de Bourg-de-Péage.26.

+ENQUETEUR: Michel FIGUET (AAMT;LDLN)

Il était environ 1h30 du matin, dans la nuit du 10 juin 1976.

Mlle Hélène GUILIANA rentrait de Valence, au volant de son automobile (une 4L) où elle venait d'assister à la projection d'un film "Vol au-dessus d'un nid de coucou"; après une pause-café au bar "Le Négociant" à Romans (26), elle regagnait son domicile, par la RN 531, lorsqu'après avoir passé Pisançon, sur la commune de Chatuzange le Goubet, elle constata un ralentissement dans la marche de sa voiture.

Craignant d'être à court d'essence, la jeune-fille vérifia, sur le tableau de bord, le niveau de son réservoir, mais tout était normal.

"C'est alors, explique Mlle Guiliana, que je vis à une quinzaine de mètres devant ma voiture, posée sur la route nationale, une masse lumineuse demi-sphérique, de couleur orange.

J'ai eu très peur, j'ai verrouillé les portières de ma voiture immobilisée et mis les mains devant mes yeux, puis au bout d'un moment assez long, j'ai constaté que la masse lumineuse avait disparu.

J'ai mis le contact et la voiture a démarré sans problème cette fois, après plusieurs essais infructueux.

Je suis rentrée chez moi tellement bouleversée, que j'ai manqué la route la plus directe par le village de l'Ecancière

et j'ai dû faire un détour avant d'entrer dans Saint-Nazaire-en-Royans, à ma droite, par le petit village de La Baume d'Hostun ; ce qui n'est pas ma route habituelle.
Lorsque je suis arrivée chez moi, il était 4 heures du matin."

Comment expliquer l'observation d'une masse lumineuse, posée sur une route nationale (en plein milieu) et surtout cette période de deux heures, au cours desquelles la jeune-fille serait restée enfermée dans sa voiture, tous feux éteints, sans qu'aucune voiture ne soit passée sur cette route, ordinairement très fréquentée de jour comme de nuit, particulièrement en cette période de vacances où de nombreuses voitures descendent par Bourg-de-Péage, puis Valence, vers la N7 et la Côte d'Azur.

Le maire d'Hostun, M. Bouvier, chez qui Mademoiselle Guiliana est employée, a donné de bons renseignements sur cette dernière.

+ NOTA- Le témoin a lu le premier livre de J.C BOURRET:
"LA NOUVELLE VAGUE DES SOUCOUPES VOLANTES".

M. FIGUET.

-AU COURS DE L'ENQUETE, M. FIGUET A OBTENU DU TEMOIN LES PRECISIONS SUIVANTES:

- 1- Le témoin ne portait pas de montre.
- 2- Elle était vêtue, ce jour là, d'un pull-over grenat et d'un Jean.
- 3- Etonné par ce "trou de deux heures" et se souvenant de "l'affaire HILL", l'enquêteur demanda au témoin si elle portait des marques sur le corps.
- Sa réponse fut négative.
- 4- Aucun effet physique ne fut ressenti par le témoin pendant et après l'observation.
- 5- Pas d'autre témoin.
- 6- A la question:
"comment avez-vous su l'heure en entrant dans la chambre de votre sœur?"
Le témoin répondit:
"au réveil de ma sœur."
- 7- Avec une boussole, M. Figuet vérifia le magnétisme de la voiture: variation normale de 10°.
- Pas de changement de couleur de la peinture.
- 8- L'enquêteur demanda au témoin de faire démarrer sa voiture et constata alors le bon fonctionnement de celle-ci.

...

M. Figuet s'est alors rendu sur les lieux de l'observation pour vérifier l'existence éventuelle de traces sur la route:

- Il remarqua seulement un petit trou circulaire de 10 cm de diamètre et de 5mm de profondeur.

Il s'agissait là de traces de test de pression couramment pratiqué par les Ponts et Chaussées.

...

L'essentiel de ces informations sera retracé par J.L Ruchon dans le Dauphiné-Libéré du 12 juillet.

Ce même jour, A.Revol-du groupe OURANOS-informé par l'article de presse du D.L, se rend chez le témoin.

Le 13 juillet, A.Chaloin, M.Dorier et M.Figuet de l'AAMT se rendent une seconde fois chez le témoin.

-Ce jour là, ils lui proposent une séance d'hypnose.

-Le témoin refuse.

Le 23 juillet, dans le D.L, A.Chaloin, dans une rubrique "La plume est à nos lecteurs" suggère, à nouveau, un traitement hypnotique... Ignorant que A.Revol avait, la veille (22/07), soumis Melle Guiliana à une séance d'hypnose conduite par M.Etienne Dey dit "Stéphane" (magnétiseur) de Grenoble.

Séance qui, à notre connaissance, avait duré 4 heures, et pendant laquelle le témoin aurait été mis en état de "sommambulisme hypnotique contrôlé".

Les dires de la jeune-fille pendant cette séance ont été publiés dans la presse régionale le 13.08.76 par J.L Ruchon et sur FR3-Rhône-Alpes au journal de 19heures.

...

J.L.R.:

Sous état d'hypnose, donc, Mademoiselle Hélène Guiliana a raconté qu'après avoir perçu l'étrange lumière éblouissante posée sur la route devant sa voiture, deux êtres de petite taille s'étaient approchés de son véhicule, l'en avaient sortie et lui avaient posé une serviette sur le front avant de la porter jusqu'à la lumière.

Les "nains" pour employer l'expression de Mlle Guiliana, a encore expliqué cette dernière, au cours de la séance d'hypnose, m'arrivaient à la hauteur de la poitrine.

Ils avaient une combinaison toute noire jusqu'à la tête, et étaient très moches.

La jeune-fille explique ensuite avoir été conduite dans une salle au plafond arrondi, au sol en feu, puis avoir été déposée et attachée sur une table par les deux "nains", après quoi, l'un d'eux dessina une série de ronds lumineux sur son pull-over avec un objet qu'il tenait à la main et qui ressemblait à une lampe de poche.

La table était en fer, a encore expliqué la jeune-fille qui a remarqué des boutons sur les parois autour d'elle.

Après cet examen, dont elle n'a pu préciser la durée, Mlle Guiliana a été reconduite dans sa voiture qui a "réapparu" devant elle comme si elle était invisible auparavant..."

Les "nains" sont ensuite repartis vers la lumière qui s'est élevée très rapidement dans le ciel.

De cette séance d'hypnose, il n'a été réalisé aucun enregistrement, les seuls faits connus étant ceux révélés à la presse par Messieurs Revol et Day.

Au cours de cette première séance, le témoin fut emmené, toujours sous hypnose, sur le lieu même de son observation.

Devenue plus nerveuse, elle aurait senti les "nains" qui l'appelaient et indiqué une direction avec ses mains.

L'hypnotiseur s'est alors dirigé dans la direction indiquée par les mains, M.Revol restant en arrière; et c'est ensuite que l'un et l'autre, séparément, auraient fait eux-même une observation:

- l'un, d'une boule lumineuse répondant à ses appels de phares,
- l'autre, de points lumineux blancs, clignotant .

...

-Le 18 août 1976, à la demande de J.L.Ruchon, une nouvelle séance est organisée chez ce dernier avec une vingtaine d'assistants, dont plusieurs journalistes de FR3, du Dauphiné-Libéré et (hélas) de France-Dimanche; un physicien, ami de J.L.Ruchon, A.Chaloin, A.Revol.

Un enregistrement est alors réalisé, cependant, ce n'est qu'au bout de deux heures de pourparler que le témoin accepte de se soumettre au contrôle hypnotique et pour une durée limitée.

Le compte-rendu de cette nouvelle séance fut rendu public, le 20 août 1976, dans le D-L édition de Romans et diffusé sur FR3 (radio) le 24 août à 11h30 .

Voici l'intégralité de cet enregistrement:

- SEANCE D'HYPNOSE.

- "Vous êtes au volant de votre voiture,
Hélène, cette lueur devant vous apparaît:
.Que voyez-vous?

-Une boule, une lumière.

-Les nains s'approchent de vous,
qu'est-ce qu'il vous font, exactement?

-Ils m'ont pris,
ils ont ouvert ma porte.

-Cette porte, l'aviez-vous fermée?

-Oui

-Comment ont-ils pu l'ouvrir?

-Une boîte,
j'ai une boîte dans la
main.

-Ils étaient combien?

-deux.

-Comment étaient-ils?

-moches.

-De quelle couleur étaient leurs yeux?

-Je sais pas.

-Quelle taille avaient-ils?

-Petits, petits hommes.

-Est-ce qu'ils étaient gros?

-Non

-Ils étaient habillés comment?

-Tout en noir.

-Où est-ce qu'il vous ont emmenée?

-Dans...une...salle...ronde.

-Comment êtes-vous entrée dans cette salle?

-Des nains.

-Est-ce qu'il vous ont fait asseoir à ce moment là?

-Non.

-Comment était-elle, cette table, métallique, en bois ou en plastique?

-Métallique...ronde.

-Est-ce qu'il y avait de la lumière autour de vous?

-Beaucoup.

-Est-ce qu'il y avait des cadrans contre le mur?

--Des lumières.

-Est-ce qu'ils vous ont parlé à ce moment là?

-Des gestes.

-Des gestes comment?

-Entre eux.

-Est-ce qu'il avaient l'air amical, à votre égard?

-Soufflement...Oui...(très faible).

-Est-ce que vous avez eu le sentiment qu'ils voulaient vous faire comprendre quelque chose?

-Oui.

-Vous faire comprendre quoi?

-Je sais pas, ils faisaient des gestes.

-Quand vous vous retourniez, voyiez-vous votre voiture?...Quand ils vous ont emmenée dans cette salle?

-Non.

-Est-ce qu'il faisait chaud, est-ce qu'il faisait froid?

-J'avais peur.

-Vous vous sentiez bien?

-Hmm...

-Avec quoi faisaient-ils des ronds sur votre pull?

-Une lumière.

-Et ce trois dont vous parliez auparavant? Qu'est-ce que c'était, ce trois?

-Trois...trois...trois.

-Trois quoi, exactement?

-Trois...

-Et avant de rentrer dans cette pièce, qu'est-ce que vous avez vu?

Est-ce que vous avez vu un objet lumineux orange?

-Non, il n'y avait plus de lumière.

-Comment êtes-vous montée dans cet engin?

-Portée.

-Vous ne pouviez pas marcher?

-Portée.

-On vous avait attaché les mains?

On vous avait attaché les pieds?

-Hmm...

-Est-ce que vous avez gravi un escalier ou une échelle?

-Un escalier...un escalier (doucement)

-Il y avait beaucoup de marches?

-Dizaine.

-A ce moment là, les nains, étaient-ils de chaque côté de vous, ou l'un derrière l'autre?

-Un devant, un derrière... portée.

-Est-ce que vous savez où ils se trouvent, maintenant, ces nains?

-Dans le ciel.

-Est-ce qu'ils ont cherché à vous parler?

-Des gestes, ils faisaient beaucoup de gestes.

-Comment étaient les mains de ces nains?

-Comme nous.

-Ils avaient cinq doigts?

-Oui.

-Quand ils vous ont touchées, quel était le contact que vous avez ressenti à ce moment là?

-Comme une autre personne.

-Quelle était la couleur de la peau ?

-Comme nous.

-Ils avaient des vêtements?

-Combinaisons.

-De quelle couleur?

-Noire.

J.L. Ruchon: -Hélène, est-ce que les nains avaient l'air sympathique pour vous?

-Oui.

-Qu'est-ce qui vous fait dire qu'ils étaient sympathiques pour vous?

-Ils ne m'ont pas fait de mal.

-Ils vous ont attachée sur une table?

-Oui...Des menottes.

-Vous avez essayé de vous détacher?

-Hmm...Les débuts.

-Est-ce que vous, vous parliez?

-J'avais peur un peu.

-De quelle couleur c'était, à l'intérieur?

-Il y avait... des lumières tout autour.

-De quelle couleur étaient ces lumières?

-Blanches, rouges, jaunes.

-Et le sol, comment était-il, par terre?

-Métallique.

-Est-ce que vous avez essayé de leur parler, de leur poser des questions?

-J'avais trop peur, j'appelais ma mère.

- Essayez maintenant, Hélène, de vous souvenir exactement comment sont ces nains, essayez de me dire comment ils sont, comment ils sont habillés.
- En noir, comment?
- Avec une veste ou une combinaison qui tient tout le corps?
- Est-ce qu'ils ont des chaussures?
- Leur visage, Hélène, leurs cheveux, comment sont-ils?
- Leurs cheveux?
- Vous n'avez pas vu leurs cheveux, non plus? Leur nez?
- Leur nez, comment était-il?
- Comment ça bizarre, un gros nez ou un petit nez?
- Un nez écrasé?..et des oreilles?
- Et la bouche, Hélène, avez-vous vu leur bouche?
- Est-ce que leur bouche, les lèvres remuaient? Ils parlaient avec leur bouche?
- Jamais sur leur regard une seule expression?
- Comment ont-ils essayé de vous faire comprendre quelque chose? Racontez-moi la scène exactement comme elle s'est passée.
- Qu'est-ce qu'ils faisaient avec leurs mains en faisant ces gestes?
- Ils s'énervaient, Hélène, ils s'énervaient, contre vous ou contre eux?
- Vous n'avez pas compris?
- Est-ce qu'ils ont essayé de vous faire comprendre d'où ils venaient?
- Ils sont petits, en noir habillés en noir.
- Combinaisons.
- Qui tient tout le corps.
- J'ai pas regardé.
- Ils sont moches.
- Combinaisons.
- Petit.
- De gros yeux, un nez bizarre.
- Ecrasé.
- Des combinaisons avec poche.
- Petite, très petite.
- Non, des gestes, ils faisaient des gestes.
- Ils essayaient de me faire comprendre quelque chose, je n'ai jamais compris.
- Des gestes, ils s'énervaient, des gestes.
- Des signes bizarres.
- Non, ils essayaient de me faire comprendre quelque chose.
- Non
- Peut-être, mais je n'ai pas compris.

-Hélène, où sont-ils, maintenant?

-Dans le ciel.

-Pourquoi me dites-vous qu'ils sont dans le ciel?

-...

-Où ils sont, c'est comment?

-Il n'y a pas d'arbres, des trous, des trous...

-(Une autre personne):

-Maintenant, puisque vous avez fait la distance qui nous sépare d'eux, vous la connaissez, essayez de nous la dire.

-Trois...trois...

-Trois quoi?

-Trois...

J.L.R:

-Comment sont les ronds qu'on t'a dessinés sur ton pull-over, Hélène, comment sont les ronds?

-...

-Est-ce que la lumière est colorée?

-Blanche, elle est blanche.

-Est-ce que les ronds sont grands?

-Hmm...

-Ils font les ronds uniquement sur ton pull-over?

-Oui.

-Et sur ton visage?

-Une serviette.

-Qu'est-ce que c'est, cette serviette, Hélène? C'est une serviette qui t'appartient ou c'est eux qui l'ont apportée?

-C'est eux.

-Quelle couleur est la serviette?

-Blanche.

-Qu'est-ce que c'est comme tissu?

Genre...de...coton.

-Ta voiture, Hélène, où est-elle, pendant que toi, tu es dans cette pièce?

-Disparue, même plus sur la route.

-Et tu ne sais pas où elle est?

-Non.

-ressors de la pièce.

-Est-ce que tu la vois, la route, maintenant, Hélène?

-Oui.

-Comment est-elle?

-Des voitures qui passent?

-Pendant qu'ils te portent, est-ce qu'il y a des voitures qui passent?

-Non.

-Qu'est-ce qu'il se passe, lorsque l'on te porte, lorsque l'on t'a remis dans ta voiture?

-J'ai enlevé mes mains, puis je suis repartie.

-Est-ce que tu es allongée ou debout, quand tu es sortie de la pièce?

-Portée.

-Ils t'ont portée?

-...

-La pièce est comment?

-La porte en fer.

-Et la pièce, est-ce qu'elle est ronde ou ovale? -Ronde.

-Le plafond, est-ce qu'il est haut?

-pas tellement, bombé.

-Hélène, comment as-tu pu voir les ronds qu'ils te dessinaient, puisque tu avais une serviette sur les yeux?
Explique-moi.

-Sur le front.

-Comment?

-Sur le front.

-Tu as la serviette sur le front?

-...

-Hélène, est-ce que c'est un engin qui bouge, d'habitude?

-Hmm.

-Est-ce qu'il va vite?

-Très vite.

-Est-ce que ça a un rapport avec le chiffre 3? -Hmm.

-Hélène, je te repose la question, écoute-moi bien: la vitesse de l'engin a un rapport avec le nombre trois?

-...

-Alors, Hélène, où as-tu pris ce nombre 3?
Est-ce que ce sont les nains qui te l'ont fait comprendre?

-...

-Est-ce qu'ils ont fait le nombre 3 avec leurs doigts?

-Hmm.

-Fais-voir, montre-moi.

-(Le témoin lève la main et montre trois doigts.)

-Tous les deux, ou un seul?

-Un seul.

-Et comment sais-tu que ça a un rapport avec la vitesse de l'engin?

-Je sais pas.

-Et pourtant...
C'est pourtant en rapport avec la vitesse de l'engin?

-...

-Hélène, est-ce qu'ils t'ont fait comprendre qu'ils reviendraient?

-Je comprenais pas ce qu'ils disaient.

-Hélène, est-ce que toi, tu crois qu'ils vont revenir?

-C'est possible.

-Hélène, est-ce que tu as peur?

-...

-Tu n'as pas peur, tu es prête à les revoir?

-Hmm.

-Ils sont moches, mais ils sont gentils?

-Ils m'ont pas fait de mal.

- Tu n'es pas effrayée, à l'idée de les revoir? -Non.
- Hélène, est-ce qu'ils t'écoutent, maintenant? -Ils sont trop loin.
- Est-ce que la distance où ils se trouvent a aussi un rapport avec le chiffre 3? -....
- Trois milles, trois, trois cents? -Je sais pas.
- Hélène, il est onze heures vingt, onze heures dix-neuf: maintenant, est-ce que tu penses qu'ils sont ici, dans la région? -Je ne pense pas, non.
- Hélène, est-ce que tu as envie de les appeler? -T'... (non)
- Pourquoi ne veux-tu pas les appeler? -Je ne veux pas les voir.
- Pourquoi ne veux-tu pas les voir? -Pas maintenant.
- Pourquoi, pas maintenant? -Dans plusieurs mois, pas maintenant.
- Hélène, dans plusieurs mois, est-ce que cela signifie quelque chose ? -Hmm...
- Pourquoi ne veux-tu pas les voir maintenant? -(Respiration... at-tente...souffle...) Vis-à-vis...des... personnes qui m'entourent.
- (Un long silence a précédé cette réponse.)
- Hélène, est-ce que si tu leur demandais de venir te voir, est-ce qu'ils viendraient? -Je pense.
- Tu penses? -Oui.
- Pourquoi crois-tu qu'ils viendraient ? -J'ai...J'ai déjà été en contact avec eux.
- Une seule fois? -Hmm.
C'était la première fois que tu les voyais?
- Est-ce que tu as très envie, maintenant, de les revoir? -Pas très.
- Si tu avais besoin de les revoir, crois-tu qu'ils viendraient? -Oui.
- Comment les appellerais-tu? -En pensant à eux en regardant le ciel.
- Hélène, est-ce que tu as l'impression d'avoir été choisie? -Non, ça aurait pu arriver à quelqu'un d'autres.

- Es-tu certaine d'être la seule à les avoir vus? -Oui, certaine.
- Pourquoi t'ont-ils choisie, toi? -J'étais peut-être seule dans ma voiture,
-ture,
je sais pas.
- Je te demande, Hélène de revoir à nouveau l'engin, tu revois l'engin. -Hmm.
- Dis-moi, Hélène, en quoi les murs de l'engin sont-ils faits? -Métal, tout métal.
- Il n'y a aucune ouverture, à part la porte? -Aucune.
- Qu'est-ce qu'ils ont fait de la boîte? -Dans la main, dans la main.
- Dans? -Dans la main.
- Ils l'ont toujours gardée dans la main? -...
- Hélène, est-ce que tu as senti quelque chose? Il y avait des odeurs? -T'...(non)
- Et des bruits autres que... Est-ce qu'il y avait des bruits? -Non.
- Est-ce que tu entendais le bruit de la route? -Non, du tout.
- Quelle est la grandeur de la pièce, Hélène, à peu près, par-rapport à ta maison ou par-rapport à la pièce où nous sommes ici? -Plus grande que ma maison, un peu plus.
- La table, est-ce qu'elle est au milieu de la pièce ou près du mur? -Presqu' au milieu.
- Hélène, revois l'engin: l'appareil qui a servi à faire des ronds sur ton pull-over, comment était-il gros? -Comme une lampe de poche.
- Ronde ou plate? -Ronde.
- Les nains, la table leur arrivait à quel niveau? -De la taille.
- A la taille? -...
- Hélène, où sont repartis les nains lorsqu'ils t'ont laissée dans ta voiture? -Chez eux.
- C'est où, chez eux? -Très loin.
- Essaies de me dire où c'est "très loin". -Dans le ciel, je sais pas.
- Combien de temps ont-ils mis pour aller jusqu'à chez eux? -3...3...
- Trois jours? -3...

-Trois heures?

-Trois...

-Et pour venir, Hélène, combien de temps ont-ils mis?

-3...3...

-Trois quoi, Hélène?

-Je sais pas, 3...

-C'est eux qui t'ont dit 3?

-Ils me l'ont fait comprendre.

-En faisant quoi?

-La main, 3.

-Tous les deux, ou un seul?

-Un seul.

-Est-ce qu'ils étaient tous les deux semblables ou est-ce qu'il y avait des différences entre l'un et l'autre?

-Des jumeaux.

.....

Voici l'intégralité de cet enregistrement.

On remarquera que certaines questions posées par les journalistes semblent brûler les étapes:

"Les nains arrivent vers vous...ils vous font des ronds sur votre pull"...

C'est que ceux-ci avaient déjà connaissance des révélations faites au cours de la première séance d'hypnose.

COMMENTAIRES.

Cette affaire n'est pas la seconde de ce genre qui ait été traitée sous hypnose, car en dehors de l'affaire Barney et Betty HILL, mondialement connue, cette technique a été employée plusieurs fois aux Etats-Unis, en Amérique du Sud et même en France.

- Ainsi, Marius DEWILDE qui observa deux humanoïdes à QUAROUBLE, le 10 septembre 1954, fut traité sous hypnose et au sérum de vérité par les autorités militaires. Le résultat n'est pas connu. (Imagine n°2, interview de Jacques Lob.)

- Le Dr. X qui, le 2 novembre 1968, fut placé sous hypnose et examiné par des médecins, à la demande d'Aimé MICHEL. (Inforespace n°26)

- Les deux pêcheurs de Pascagoula (Golfe du Mexique) qui, le 1 octobre 1973 furent soulevés et transportés à bord d'un OVNI et examinés par "une sorte d'oeil" (Inforespace n°14)

Ce cas fut également rapporté par Hynek. ("La nouvelle vague des soucoupes volantes de J.C. Bourret.")

Les deux témoins furent placés sous hypnose par le Dr. HARPER, en présence du Pr. HYNEK, et soumis au sérum de vérité.

Dans ces cas, le degré de crédibilité est fort en vertu de :

- l'existence de plusieurs témoins (Barney et Betty HILL, Hickson et Parker.),

- Les traces au sol (QUAROUBLE),

- ou des traces physiques (Dr.X. et son fils.)

La crédibilité du cas d'Hostun réside surtout dans la sincérité du témoin, sa bonne réputation et son acceptation à se soumettre à un traitement hypnotique.

Ne recherchant aucune publicité, elle désirait conserver l'anonymat, et l'on ne peut que regretter que ce souhait n'ait pas été exaucé.

Le témoin s'est alors trouvé projeté sur le devant de la scène publique par une certaine presse à sensation.

Parallèlement, le témoin eut à supporter les questions et remarques parfois désobligeantes de la population du village.

Nous comprenons mal que la première séance n'ait pas comporté d'enregistrement, ce qui aurait pu être la pièce maîtresse de l'affaire.

Sans vouloir mettre en doute la sincérité du témoin, on remarquera certains détails curieux.

Par exemple:

+ effrayée, Hélène ouvre la fenêtre pour s'enfermer dans la voiture (la portière du chauffeur d'une 4L ne peut, en effet se fermer que de l'extérieur, mais cette opération n'est pas facile), le réflexe de peur n'est-il pas plutôt de fermer toute ouverture?

+ Le sujet ne s'est pas souvenu de la date exacte de son observation mais seulement du jour de la semaine, la date a été déduite par recoupement.

+ Les organisateurs de la séance d'hypnose ne semblent pas avoir pensé à lui faire confirmer cette date qui pourrait être le 3, 10 ou 17 juin.

La date du 10 juin finira par être retenue définitivement.

+ Selon l'un de nos informateurs à Grenoble, la combinaison portée par les nains a été décrite comme violette, lors de la première séance et leur peau comme jaune.

+ De plus, on a influencé le témoin, lors de cette première séance, en lui demandant, par exemple de ne plus avoir peur.

+ On s'étonne que pendant un enlèvement qui aurait duré deux heures, les seuls événements décrits soient quelques ronds sur la poitrine qui ne semblent pas durer plus de quelques minutes.

Mais, bien-sûr, notre notion de temps est aussi toute relative.

+ Les hésitations face au nombre 3 posent un problème; sans pouvoir conclure, on remarquera simplement que, pour endormir Hélène, l'hypnotiseur emploie l'expression:

"-au compte de 3, 1.2.3..."

+ Le sophrologue-magnétiseur traite d'ailleurs des sujets sous hypnose pour les guérir par suggestion.

-A-t'il, plus ou moins consciemment suggéré certains éléments au sujet?

+ A un niveau plus personnel, il faut signaler, d'une part, que

1. The first part of the document discusses the importance of maintaining accurate records of all transactions and activities. It emphasizes that this is essential for ensuring transparency and accountability in the organization's operations.

2. The second part of the document outlines the various methods and tools used to collect and analyze data. It highlights the need for a systematic approach to data collection and the importance of using reliable sources of information.

3. The third part of the document describes the process of identifying and addressing potential risks and challenges. It stresses the importance of proactive risk management and the need to develop effective strategies to mitigate potential threats.

4. The fourth part of the document discusses the role of communication and collaboration in achieving the organization's goals. It emphasizes the importance of clear communication and effective teamwork in ensuring the success of all projects and initiatives.

5. The fifth part of the document provides a summary of the key findings and conclusions of the study. It highlights the main points discussed throughout the document and provides a final assessment of the organization's current state and future prospects.



Association
des amis de
Marc Thirouin